

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵓⵎⵓⵊⵓⵔ ⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔⵓ ⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔⵓ
ⵎⵓⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵓⵎⵓⵊⵓⵔ ⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔⵓ ⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔⵓ
ⵎⵓⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵓⵎⵓⵊⵓⵔ ⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔⵓ ⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔⵓ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



جامعة مولود معمري-تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES POUR L'OBTENTION
DU DIPLOME DE MASTER

DOMAINE : Lettres et langue
FILIERE : Langue et littérature française
SPECIALITE : Didactique des langues étrangères

THEME

*L'analyse des erreurs grammaticales dans les productions écrites
en FLE des apprenants de la troisième année moyenne.
Le cas de l'établissement scolaire MOKHEBI M'HEND de
Tizi-Ouzou*

Présenté par :
M^{me} IRMAL Nadia
M^{elle} Hannachi Sabrina

Dirigé par : Mme REKHAM Samira

Jury de soutenance :

Présidente : M^{me} SAIL Siham, MCA, UMMTO
Examineur : KEZZAR HOCINE, MAA, UMMTO
Sous la direction de : Mme REKHAM Samira, MAA, UMMTO

PROMOTION 2020/2021

Remerciements

Un merci chaleureux à :

*Notre encadrante Mme REKHAM. Samira
pour*

*Ses conseils et sa disponibilité, tout au long de
la préparation de notre mémoire de fin d'étude
Un merci chaleureux également au membre de
jury :*

Mme SAIL Siham.

M. KEZZAR Hocine.

Dédicace

Je ne remercierai jamais assez le bon Dieu de tous les bienfaits dont il m'a comblée, d'avoir exhaussé mon souhait, celui de poursuivre des études universitaires.

Je dédie ce modeste travail à :

Mes défunts parents qui ont laissé un vide que nul ne comblera

Mon cher mari.

*Mes adorables enfants : MAHREZ et
MOHAND OU ACHOR*

Mes beaux-parents.

Mon cher frère et sa petite famille.

Mes chères sœurs.

Mes chères nièces et neveux.

Tous ceux que j'aime, qui se reconnaîtront, notamment SALIHA. G et sa petite famille.

Mon amie SABRINA. HANNACHI.

NADIA

Dédicace

*Je remercie le bon Dieu de m'avoir permis de
faire des études.*

Je dédie ce modeste travail à :

*Mes chers parents qui ont toujours été derrière
moi, à me conseiller et à m'épauler dans toutes
les situations auxquelles je fais face.*

Que Dieu les gardes pour nous.

*Mon cher fiancé, qui m'a toujours encouragé
pour la poursuite de mes études, Que dieu le
protège.*

*Mes chères frangines que j'adore : LINDA,
LYDIA et LYZA.*

*Ma grande famille notamment mes tantes
OURIDA et FATMA.*

*Ma grand-mère DAH'BIA, ma belle-mère
OUIZA que Dieu leur prête vie.*

*Toutes mes amies que j'aime :(Katia, Sara,
Kenza, Zahira, Saliha, et Karima.)*

Mon amie NADIA IRMAL.

SABRINA



Liste des Tableaux

Liste des tableaux

Tableau 1. L'âge des enquêtés	37
Tableau 2. Le sexe des enquêtés	37
Tableau 3. Le diplôme	38
Tableau 4. Statut des enquêtés.....	38
Tableau 5. L'expérience professionnelle des enquêtés.....	38
Tableau 6. La qualité des enseignements, selon que cela dépende ou non du nombre d'années d'expérience	39
Tableau 7. L'avis des enquêtés vis à vis du niveau des productions écrites :	40
Tableau 8. L'avis des professeurs concernant la fréquence de la rédaction de l'écrit par les apprenants 41	
Tableau 9. L'avis des enquêtés à propos du temps consacré à l'écrit	41
Tableau 10. L'avis des enquêtés à l'égard du volume horaire réservé pour la dispense du FLE	42
Tableau 11. L'avis des enquêtés par rapport à la nature des thèmes proposés aux élèves dans le manuel Scolaire	43
Tableau 12. L'avis des enquêtés lié à la possibilité qu'ils puissent choisir les sujets de rédaction	43
Tableau 13. L'avis des enquêtés à la pratique convenable des élèves des règles de grammaire	44
Tableau 14 : point de vue des enquêtés par rapport à la nature fréquemment commis	45
Tableau 15. L'avis des enseignants vis-à-vis de la contribution que permet pour l'amélioration du niveau des élèves en FLE	46



Sommaire

Sommaire

Introduction :

Chapitre I : la didactique de l'écrit. p5 → p12

Chapitre II : la notion de l'erreur grammaticale dans la production écrite. p13 → p17

Chapitre III : partie méthodologique et analyse des résultats des données de l'enquête sur le terrain. p20 → p48

Conclusion : p 49 → p50



Introduction générale

Introduction générale

La situation sociopolitique en Algérie est loin d'être anodine. Entre les autorités politiques, qui estiment et décrètent « l'arabe classique » comme seule langue officielle et nationale en Algérie. L'instauration d'un monolinguisme arbitraire qui marginalise d'une façon délibérée toutes les autres langues qui existent dans les faits doublé du caractère sacré que l'arabe classique s'est vu attribué, du fait qu'elle soit une langue de la révélation. Et la société civile, qui fait usage d'au moins trois ensembles linguistiques qui sont : le français, l'arabe dialectal (avec ses variétés), et le berbère (avec ses variétés).

Donc, entre les autorités officielles et la réalité sociolinguistique en Algérie, il y a un décalage énorme, Car, dans la vie quotidienne et dans les différentes institutions (École, université, justice, mairie, et média), les pratiques linguistiques varient du français au kabyle à l'arabe, selon aussi la situation géographique, en Algérie. L'enseignement/ apprentissage du FLE commence dès la 3e année primaire, à un âge précoce pour permettre à l'apprenant d'apprendre facilement et rapidement tout en s'appropriant et s'imprégnant de cette nouvelle langue, qui sera pour lui un outil afin de justifier et développer des connaissances, des compétences et arriver ensuite, petit à petit à construire, dans le temps un savoir, et un savoir-faire.

En réalité, dans les pratiques linguistiques en Algérie que ce soit dans la société ou à l'université, le français jouit d'une place importante.

Socialement, la communication et l'interaction se réalisent le plus souvent en français dans les plus grandes régions d'Algérie : la Kabylie, les régions du grand Alger, Oran, Constantine..., et notamment à l'université où la majorité des branches sont dispensés en langue française telles que les filières : sciences exactes, les branches scientifiques « médecine », techniques, et les sciences humaines. Car, la langue française est une langue qui véhicule la science, la technologie, qui génère donc de la richesse.

L'écriture demande à l'apprenant d'avoir recours à plusieurs paramètres, dont, les différentes connaissances linguistiques, grammaticales, syntaxiques ... etc.

Considérer cette tâche évidente est illusoire, réaliser une production écrite c'est faire passer une communication, fixer ses idées (pensées), ses points de vue, et ses opinions.

L'enseignement apprentissage de la langue française est un processus de longue haleine qui nécessite un développement de connaissances graduelles, pour la maîtrise complète d'une grammaire assez vaste qui renferme beaucoup de règles et de lois difficiles à assimiler dans un temps réduit pour les apprenants.

Introduction générale

Pour un apprenant, produire un écrit sans erreurs est presque impossible, parce que cela sollicite tout un investissement de l'ensemble de ses capacités cognitives dans la structuration du contenu et un sens de la logique dans l'enchaînement de ses idées.

Notre sujet est, donc, axé sur la problématique qui suit :

Quelles sont les erreurs que les apprenants produisent fréquemment dans la production écrite ? Quelles sont les raisons qu'ils les conduisent à commettre ce genre d'erreurs ? Comment y remédier ?

Pour pouvoir répondre à ce questionnement, nous émettons les hypothèses suivantes :

1-la mise en pratique erronée des règles régissant la grammaire et la récurrence relative au dysfonctionnement dans l'accord du genre et du nombre pourraient être à l'origine de ces erreurs.

2-le temps consacré à la séance de grammaire serait insuffisant.

3-Le système et la structure de la langue française serait différent de celui du kabyle, (l'influence de la langue 1 sur la langue 2).

4-la lecture serait peut-être le moyen de remédiation le plus efficace pour pallier les difficultés rencontrées par les apprenants.

Notre motivation première en choisissant l'analyse des erreurs grammaticales vient du souci de comprendre la source des lacunes, des écarts et obstacles contre lesquels butent les apprenants.

Deuxièmement, essayer de porter sa contribution personnelle pour trouver des solutions efficaces afin d'en venir à bout de toutes ces difficultés qui freinent effectivement l'acquisition de toute compétence possible chez l'apprenant.

Tout travail de recherche scientifique ne serait validé comme tel, s'il n'est pas consolidé par une enquête sur le terrain, le moyen le plus approprié qui vient appuyer toute recherche qui tentera de répondre à la problématique déjà posée.

Parmi les techniques d'enquête qui existent, notre choix s'est porté sur trois techniques d'enquêtes qui sont : l'observation, la correction des copies d'élèves et un questionnaire qui sera soumis aux enseignants.

Introduction générale

L'observation et les copies à analyser parviennent d'un seul établissement qui est MOKHBI M'hend mais le questionnaire est présenté à plusieurs collèges différents dont figure l'école MOKHBI M'hend.

Pour bien organiser notre travail de mémoire, trois parties s'imposent :

Le premier chapitre, dont il sera question de la didactique de l'écrit avec les différents concepts qui vont avec.

Le second chapitre, où on évoquera la notion de l'erreur dans la production écrite, définitions et concepts.

Le troisième chapitre, où on passera à la partie méthodologique et analytique des résultats recueillis sur le terrain, pour essayer de comprendre la nature des erreurs commises, les corriger et tenter de trouver un temps soit peu des solutions.

CHAPITRE I

La didactique de l'Écrit

Introduction :

Le paysage linguistique en Algérie est plurilingue, d'où la coexistence de plusieurs langues au même temps, résulte de leur contact plusieurs phénomènes, qui sont : la diglossie, l'interférence et le bilinguisme.

La richesse du patrimoine culturel d'un pays, comprend entre autres la variété dans les langues.

Les erreurs sont un aspect inévitable lorsqu'il y'a plusieurs langues en contact.

1. Définition de la didactique de l'écrit :

Le progrès de la recherche dans plusieurs domaines confondus ont été mis à profit dans la didactique du FLE, notamment les changements dont a bénéficié l'oral et la compétence de compréhension.

La réalisation d'une production textuelle qu'elle qu'en soit la thématique est un travail laborieux qui requiert des aptitudes et du savoir-faire. Du fait que sa construction respecte un certain nombre d'exigences parmi lesquelles le fait en premier lieu de rendre le sens à travers son texte en établissant une construction cohérente des idées et des informations que le lecteur peut comprendre et interpréter.

En deuxième lieu, la cohésion par le biais de l'organisation du texte, grâce à l'usage des mots et sur les procédés grammaticaux qui relient les phrases entre elles et assurent ainsi au texte son unité, donc veiller à un cheminement logique. Selon Dr. AMMOUDEN M'hend, « *la didactique de l'écrit est une partie de la didactique des langues. On peut l'apposer à la didactique de l'oral. Elle s'efforce donc d'apporter des éléments de réponses, des questions de ce genre. Comment l'écrit est enseigné, appris, évalué ? Quelles sont les paramètres à prendre en considération lors de l'élaboration d'un Curriculum ou d'un programme destiné à l'enseignement/apprendre de l'écrit ? Comment choisir les contenus ? Qu'elle est la meilleure manière de les organiser ? Comment en devrait l'enseigner, le faire apprendre et l'évaluer ?* » (M. AMMOUDEN, 2015 :4)

La didactique de l'écrit, essaye de rendre l'enseignement/apprentissage de celui-ci plus accessible aux apprenants du FLE, en tentant d'apporter des réponses et des solutions adéquates pour les différentes questions qu'elles s'est vu formuler au début.:

2-l'écrit :

« *Passage à l'écrit : dans une méthode audio-visuelle ou audio orale, introduction de la forme écrite, après une période de durée variable, où seule la forme orale de la langue est enseignée. L'introduction de l'écrit pose des problèmes spécifiques qui sont d'autant plus délicats que l'écart est plus grand entre le système graphique et le système oral de la langue étudiée* ».

CHAPITRE I La didactique de l'Écrit

On distingue parfois entre « *passage à l'écriture* »(*apprentissage du code second que constituent les graphèmes, par rapport aux phonèmes parfois apprentissage d'un autre alphabet*) et « *passage à l'expression écrite* » (*initiation aux caractéristiques des discours écrits, par apposition aux discours oraux connus de l'élève, travail de l'organisation syntaxique et transphrastique , choix lexicaux, etc...*) *passage à l'écrit et passage à l'expression écrite sont bien entendus décalés dans le temps ; chacun comporte au sens large de ces deux termes, une face lecture et une face écriture.* »(R .GALLISON, D.COSTE,1997 :176).

L'enchaînement qui se fait pour le passage à l'écrit, dépend du temps consacré à l'enseignement de l'oral, une transition qui n'est pas évidente vu le fossé qui existe entre deux systèmes : graphique et oral, qui sont complètement différentes en termes de difficultés.

Et dans le même dictionnaire « *production, productive, production des textes, travail que le texte fait de la langue par une construction du sens dont une pratique éloignée du simple visage de représentation et de communication. On cherche à redéfinir aussi le texte non comme produit fini mais comme travail de production, non statique mais comme dynamique* ». (R.GALLISON, D.COSTE, 1976 :443).

Le texte porte un message, mais une signification différente selon cette construction textuelle, qui est considérée également comme un processus compliqué de résolution de problèmes qu'il est parfois difficile à structurer.

1. La production écrite :

« On appelle production l'action de produire, de créer un énoncé au moyen des règles de grammaire d'une langue. » (J. DUBOI,2012 :381)

Malgré l'essor nouveau dont elle a profité cela n'empêche pas le manque dans le matériel pédagogique, ce qui a conduit à une résistance complexe, car l'élève n'est jamais sollicité à produire dans le but de lui faire acquérir une compétence textuelle mais pour seulement des tâches simples à réaliser.

2. Les étapes de production écrite :

Ce n'est pas n'importe quel apprenant qui va prétendre détenir des compétences en production écrite. Cela ne s'improvise pas et ne s'acquiert pas du jour au lendemain. Mobiliser la langue du monde, exige des compétences et des aptitudes pour arriver effectivement à réaliser des phrases non seulement bien structurées, mais encore réussir à résoudre une série de résolutions de problèmes qui va avec, pour assurer à construire du sens selon les exigences qui ont été annoncées au début de la tâche.

CHAPITRE I La didactique de l'Écrit

En somme une connexion entre plusieurs processus doit être prise en considération dans la méthodologie à suivre pour écrire.

Au début des années 1980, plusieurs modèles théoriques ont vu le jour à propos des processus qui interviennent dans la production des textes. Des travaux comme ceux de John R. HAYES et L.S. FLOWER avec l'apport des données conceptuelles de la psychologie cognitive, suivie par d'autres modèles, ont réussi à établir un ensemble de processus fondamentaux nécessaires dans n'importe quelle production écrite et qui se décline en trois composantes. D'abord, la situation et le contexte de la tâche, le respect des consignes de production et sans oublier la modification du texte déjà écrit. Ensuite, le scripteur établira des connexions entre les connaissances et savoirs-faire acquis par expérience, doublé de savoir linguistique.

Et enfin, les processus de production qui se divisent à leurs tours en trois sous étapes qui sont : en premier lieu, la planification au cours de laquelle le scripteur sollicitera sa mémoire à long terme, pour se servir de toutes les connaissances enfouies à propos des thèmes demandés, en faire bon usage en étant subtile et pragmatique.

En deuxième lieu, la mise en texte ou contextualisation, dans laquelle des choix seront faits concernant l'organisation syntaxique, rhétorique et textuelle.... Enfin, la révision ou l'édition où le scripteur fera très attention pendant sa lecture aux imperfections éventuelles de quelque nature que ça soit forme et fond ...etc. finaliser la rédaction avec la possibilité de diagnostiquer les erreurs ou les modifications à apporter.

4/RELATION ENTRE LECTURE/ECRITURE

Lecture / écriture, sont deux concepts indissociables. Ecrire, c'est réaliser une communication par le biais d'un texte, celui-ci doit véhiculer les caractéristiques associées à l'écrit (langue et texte). Pour développer une compétence scripturale, il faudra faire un bon usage des deux éléments, à savoir la lecture/écriture. Autrement dit, compréhension et production. Quoique la compréhension soit indispensable pour servir l'acte de production. Ces deux aspects en langue étrangère sont le résultat d'une corrélation entre le transfert des connaissances en langue maternelle, et du développement des compétences linguistiques et textuelles (discursive). Dès lors, les structures de surface sans moins valorisées par rapport aux textes qui lui fait passer un message complet ; les textes à faire produire sont essentiellement sélectionnés en fonction de types d'écrit, qu'il soit fonctionnels ou fictionnels « ordinaires » ou « extraordinaires ».

Selon la célèbre formule instaurée par MICHEL DABEN cité par CUQ « la lecture sert à outiller l'écriture. La lecture est la clef d'accès à l'écriture, on ne lit pas pour lire et déchiffrer, cela serait bénéfique à une éventuelle

CHAPITRE I La didactique de l'Écrit

construction de sens ,et la formulation d'hypothèses de signification . » (J.P.CUQ, I. GRUCA,2013 :188)

Les connaissances accumulées au fil des lectures et à travers le temps, additionnées de l'expérience et du savoir socioculturel contribuent largement au niveau de la production de l'écrit.

5/Qu'est-ce que lire ?

Selon MORAIS (2004) dans « apprendre à lire » cité par LAHRECHE, Lire, « *en terme cognitif, C'est transformer la représentation visuelle d'une séquence de lettres en une représentation de sa prononciation ou de sa signification éventuelle* ». (A. LAHRECHE,2017/2018 : 35)

Établir une relation entre les sons (les phonèmes) et lettres (monèmes), les enseignants font usage des choix de leur méthodes à suivre liées aux concepts établis pour les spécialistes dans le domaine de la lecture et la reconnaissance d'un mot qui ressemble à un autre, mais qui signifient deux choses différentes. Les méthodes d'enseignement apprentissage de la lecture consistent en exercice d'entraînement pour reconnaître les mots, les déchiffrer.

Selon DECROLY cité par LAHRECHE « Les repères traditionnels, la méthode synthétique ou « syllabique » (ou graphique phonétique, procédant par décodage du simple au complexe dans l'ordre lettres-mots phrase, par mécanisme associatif ; puis synthèse et sens) ; la méthode globale ou analytique qui privilégie le sens, partant des mots reconnus permettant par comparaison de découvrir la combinatoire. Parfois confondue avec la méthode naturelle (Freinet cité par LAHRECHE) ; la méthode mixte la plus utilisée intègre ces différents (alphabétique) niveau de la structuration de la lecture : identification des mots ; maîtrise du système alphabétique ; compréhension (à l'aide du vocabulaire et de la syntaxe), production de texte (dictée à l'adulte pour débiter) ; entrer dans la culture de l'écrit (autour du livre exemple, en fonction des situations et des besoins des élèves. » (A. LAHRECHE,2017/2018 :35)

6/L'évaluation de la production écrite

Pour établir une estimation des compétences des élèves, une grille d'évaluation a été établie comme norme dont les critères requis sont multiples. Allant de la compréhension des idées à développer pour ne pas sortir hors sujet, donc bien saisir la consigne, à l'usage soigné de la langue avec des phrases bien construites.

(<https://www.youtube.com> la classe de Madame Hanane. YouTube la grille d'évaluation de la production écrite).

CHAPITRE I La didactique de l'Écrit

La grille d'évaluation de la production écrite :

Critères	Indicateurs
Pertinence de la production écrite	-Respect du thème. -Mise en œuvre des actes de parole adéquats. -Respect de la tâche.
Cohérence sémantique	-Présence de l'unité de sens. -Progression de l'information.
Correction de la langue	-Phrases syntaxiques correctes. -Respect des temps des verbes. -Respect de la ponctuation.

7/L'écrit dans les méthodologies traditionnelles

I.7 La méthodologie traditionnelle :

L'enseignement se focalise essentiellement sur l'écrit. Le bon usage de la langue reflété à travers la dispense des cours de grammaire où chaque point étudié doit automatiquement être illustré de phrases d'auteurs classiques. La traduction, elle, se fait au moyen de textes littéraires.

L'objectif visé est de former une classe d'élites à l'intérieure de laquelle les moins performants n'ont pas leur place.

L'expression écrite jouie d'une considération de choix, le moyen le plus efficace auquel recours le maître, pour vérifier le degré d'assimilation de normes et de règles régissant non seulement la grammaire, mais également l'organisation des énoncés et textes. Selon J.C. CHEVALIE (1979) cité par PUREN :

« L'installation d'une école élitaire, tend à favoriser des méthodologies complexes et abstraits, inassimilable par tout enfant qui n'est pas rompu aux jeux de l'abstraction, mais facilement assimilable par quiconque est prêt à jouer le jeu de la scolastique ». (C. PUREN,1988 :59)

II.7. La méthodologie directe, MD :

Pour la méthodologie directe dont la motivation première est d'éviter le recours à la langue maternelle, celle-ci serait une façon d'habituer l'apprenant à penser, et à réfléchir dans la langue de l'autre comme à l'exemple de la langue maternelle où l'appropriation se fait d'une manière naturelle.

Le rôle de l'écrit n'est, ni plus ni moins une façon de fixer les idées et connaissances acquises à l'oral.

Selon l'instruction de 1902 citée par PUREN « Tous les efforts des professeurs devront tendre à obtenir dès le début une prononciation et une accentuation exactes..., jusqu'à ce qu'il ait obtenu une prononciation exacte des sons qu'il a émis. Alors seulement il écrira le mot au tableau ... » (C. PUREN, 1988 :129)

III.7. La méthodologie audio-visuelle :

Elle se pratique aux moyens d'outils audio dont fait partie le magnétophone ; et par la suite des laboratoires de langue ont été conçus à cet effet. Ici, les structures syntaxiques sont à la longue mémorisées par l'installation d'automatismes en référence au behaviorisme en psychologie.

L'apprenant s'habitue avec le temps à répéter et cela sans accorder la moindre importance au sens véhiculé.

Le rôle de l'écrit est moindre, il sert juste à évaluer ce qui a été réalisé à l'oral.

« Les acquisitions nouvelles mises au point et répétées lors de l'étude des dialogues, (.....) sont reprises par écrit sous des formes diverses (...) » (PUREN, 1988:299)

IV. 7. La méthodologie structuro-global audio-visuelle :

Cette approche s'accompagne par la visualisation d'images en situation, suivie d'un support audio, composé d'un ensemble d'énoncés se rapportant à la situation et au contexte. Comme le signifie son intitulé, il serait question de la compréhension avant tout, du sens général véhiculé par les énoncés (sémantico-pragmatique) juste après vient la mémorisation de la forme de la structure des énoncés (morphosyntaxes) comme le souligne Henri BESSE « on accorde de l'importance au sens même si la forme est privilégiée (J. P. CUQ, I. GRUCA, 2013, :262)

Toutes les activités se basent sur l'oral, à l'opposé de l'écrit qui est instauré pour l'évaluation sommative du cycle primaire.

« *L'image aura donc, sur la formule du colloque traditionnel, l'avantage de fournir un élément de référence objectif (...) il cesse d'être alternativement, sujet et objet. La machine se charge de représenter. Au maître de nommer* ». (C. PUREN, 1988 :329)

V. 7. La méthodologie communicative :

Une approche qui a le souci de répondre au besoin de quelques catégories du public visé, que ça soit en mettant à disposition tous les outils pédagogiques nécessaires adaptés à chaque type de public.

En parlant de compétence de communication, on fait allusion à plusieurs éléments, dont les plus essentiels sont : la composante linguistique, la composante sociolinguistique, la composante discursive et la composante stratégique.

Dans le contexte scolaire, la centration s'est déplacée au profit de l'apprenant où celui-ci est placé au centre de son apprentissage, avec sa participation active, il agit et interagit avec d'autres apprenants par le moyen de jeux de rôle, et des communications stimulantes qui s'inspirent de la vie quotidienne, une façon d'actualiser la langue. Des manifestations réelles par une prise individuelle de la parole, qui contribuera énormément dans le développement personnel et affectif en générant la confiance et l'estime de soi. Ici, l'oral est mis plus en évidence, malgré une réhabilitation peu importante de l'écrit au début, mais revalorisé grâce à l'impact de la didactique de l'écrit.

Selon E, BAILLY (1903) cité par PUREN : « *une langue vivante (...) s'apprend en vivant cette langue* » (C. PUREN,1988 :133.)

Selon G. VARENNE (1907) cité par PUREN : « *Nous cherchons à créer chez nos élèves une sorte de, seconde conscience, une conscience étrangère* » (C. PUREN ,1988 :133)

7. Langue maternelle/langue étrangère et langue seconde

7.1/ La langue maternelle

Comme l'indique son nom, langue de la mère, néanmoins on peut l'appeler langue du père et de la famille...etc. L'enfant depuis les premiers mois de sa vie, évolue dans son entourage et développe de plus en plus des connaissances par l'interaction avec les membres de son groupe, cette acquisition lui assurera un niveau de compétences élevées grâce à l'antériorité de l'appropriation par rapport aux langues d'apprentissage ultérieures.

Celle-ci lui servira de référence lors du transfert de ses connaissances vers une autre langue. La langue maternelle symbolise l'identité et la culture auxquelles appartient les individus. Cependant, cette langue qui représente tout un patrimoine culturel d'une communauté, peut ne pas servir intellectuellement dans les situations diglossiques.

CHAPITRE I La didactique de l'Écrit

Selon Louise Dabène cité par CUQ, qui fait justement remarquer « *ce niveau supérieur de compétence, considéré, comme l'apanage du natif, est loin d'être une règle absolue* » (J.P.CUQ, I. GRUCA, 2013 :90.)

7.2/Le français langue étrangère

L'appellation français langue étrangère est toute langue qui n'est pas maternelle et qui porte en elle ce caractère de « xénité », autrement dit, qui inspire l'étrangeté.

Selon Louis Dabène cité par CUQ « on peut distinguer au moins trois degrés de « xénité », la distance matérielle, la distance culturelle et la distance linguistique. » (J.P. CUQ, I. GRUCA, 2013 :94.)

Il est vrai que plus le pays est loin géographiquement par rapport à la France, et plus il est considéré exotique et difficile d'accès. C'est aussi le cas côté culturel où les éléments de celle-ci sont difficiles à intégrer ou à décoder, exemple : des expressions idiomatiques, sans oublier les langues qui sont perçues comme proches ou non, selon qu'elles appartiennent à la même famille de langue ou pas, à l'exemple de l'espagnole qui est plus proche de la France que l'arabe.

7.3/le Français langue seconde

Les insuffisances engendrées par le français langue maternelle et le français langue étrangère ont induit à l'avènement du français langue seconde. Celui-ci vient apporter plus d'éclaircissement sur l'ambiguïté existante entre ces concepts ; il se trouve que malgré que le français langue étrangère ne soit pas la langue maternelle dans quelques régions du monde, il n'est pas non plus une langue étrangère vue sa fréquence d'utilisation non seulement dans la société, mais encore le fait qu'il soit presque le seul adopté pour véhiculer les sciences notamment au niveau de l'enseignement supérieur.

L'ordre d'appropriation de la langue maternelle est le fait de l'acquisition en première lieu de celle-ci. Cette logique permet à l'évidence d'attribuer le deuxième rang dans l'acquisition au français langue seconde. Pierre Martinez souligne à cet effet ; « il est clair qu'on gagne beaucoup à appeler langue seconde tout système acquis chronologiquement après la langue première. » (J.P.CUQ, I. GRUCA, 2013 :95.)

Mais cet ordre chronologique dans l'acquisition des langues n'est pas automatique ; à l'exemple du contexte marocain. Selon Moussa Chami : « quand il est *tamazightophone*, l'élève marocain est obligé d'apprendre sur le tas la langue de communication quotidienne, (...) l'élève marocain *tamazightophone* est donc souvent trilingue quand il entreprend l'étude du Français. » J.P.CUQ, I. GRUCA, 2013 :95.

***Chapitre II : LA NOTION DE
L'ERREUR GRAMMATICAL DANS
LA PRODUCTION ECRITE***

Chapitre II : LA NOTION DE L'ERREUR GRAMMATICAL DANS LA PRODUCTION ECRITE

I/La grammaire

Claude Germain et Hubert Séguin affirme dans leur ouvrage « *Le point sur la grammaire* » que « *faire le point sur la grammaire n'est pas une tâche aisée, car, il n'existe pas une mais plusieurs interprétations de ce qu'est la grammaire.* » (Germain, 1995 :31). En synthétisant en trois acceptions le mot en français « grammaire » peut signifier :

1. *La structure grammaticale, une partie intégrante du système de la langue (par opposition à la phonétique et au vocabulaire) ;*
2. *Une science qui étudie la structure grammaticale de la langue ;*
3. *Un ouvrage qui décrit la structure grammaticale ou qui prescrit des règles d'usage de la langue.* »(<https://.hypotheses.<definitiondu concept de grammaire.>>)

Le mot grammaire peut couvrir plusieurs significations. Ce terme peut renvoyer à l'ensemble de règles régissant la structure d'un système linguistique qui doit être appliqué à la lettre

L'apprenant, au fil du temps par le biais de l'interaction en classe, la traduction des textes, les supports audio-visuels suivis d'automatismes et exercices divers finissent par intégrer la logique syntaxique, morphologique de la grammaire de cette langue. (Engendrer un certain nombre de phrases grammaticales.

La connotation péjorative par le passé du mot grammaire qui est lié à la traduction, l'application normative des règles de grammaires à travers la bonne écriture qui doit s'inspirer des textes d'auteurs.

I.1/Grammaire active/grammaire passive :

D'après notre lecture sur ces deux concepts cités par R. GALLISON.1976 repris par Jacobson, (1963) dans « linguistique de la communication » :« *une opposition entre grammaire de l'expression et la grammaire de la compréhension ou bien grammaire de la parole et grammaire de l'écoute ou encore grammaire active et grammaire passive, alors que combien même la compréhension est loin d'être passive. Ces grammaires sont situées dans la logique des phénomènes de communication, l'hypothèse étant qu'il existe une dissymétrie ou opposition entre émission/réception, encodage/décodage. Tout locuteurs/auditeurs dispose et prédispose d'une grammaire de production à côté de la compréhension.* »

(R. GALLISON, D. COSTE,1976 :256).

Chapitre II : LA NOTION DE L'ERREUR GRAMMATICAL DANS LA PRODUCTION ECRITE

I.2/ grammaire implicite/ Grammaire explicite :

Contrairement à la grammaire explicite, en classe de langue qui renvoie à la pratique des règles grammaticales, à des exercices d'application qui sont explicites au moyen de la métalangue, La grammaire implicite comme dans le cas des méthodologies (audio-oral, audio-visuel, par exemple) dans la maîtrise du fonctionnement grammatical (structure des phrases) n'oblige aucunement à avoir recours à une règle, mais plutôt à des manipulations systématiques répétées, installation d'automatisme au niveau des énoncés et des formes conditionnées et intériorisées par l'élève.

Pour CHOMSKY, « *la grammaire des langues se propose d'être une description de la compétence intrinsèque du locuteur-auditeur idéale* » (R. GALLISON, D. COSTE, 1975 :255)

II/la norme :

« *Fonctionne comme un système d'instruction définissant les formes à choisir pour modèles, et celles dont l'usage est prohibé. A travers un fonctionnement ou « ne dites pas...dites » (exemple : ne dites pas pallier à un inconvénient, mais normative. La sanction du non-respect de la norme et la faute*, manquée par l'approche sociale. Les rapports sont donc complexes entre norme et usage : une grammaire normative rejette des constructions qu'elle considère comme incorrecte, tout en admettant qu'elles sont dans l'usage.* » (M. ARRIVE, F. GADET, M. GALMICHE, 1986 :424).

Tout système linguistique est régi par une norme des règles grammaticales qui ne sont pas flexibles. Un consensus social dont l'usage de la langue doit veiller au respect des règles qui la sous-tendent.

III/ERREUR/ FAUTE :

« *Selon le Larousse, l'erreur est une chose fausse, erronée par rapport à la vérité, à une norme, à une règle (...) elle est souvent comparée à la faute qui émane de la personne qui est sensée connaître la règle* » *La différence entre les deux, seraient dans le regard et le jugement. DOCA (1981) rappelle que « les fautes sont liées à la performance, tandis que les erreurs sont liées à la compétence.* » ([Https://Calendra.org](https://Calendra.org) >.)

L'erreur est interprétée comme relative à la méconnaissance de la structure grammaticale d'un système linguistique, elles sont commises volontairement par l'apprenant, une représentation

Chapitre II : LA NOTION DE L'ERREUR GRAMMATICAL DANS LA PRODUCTION ECRITE

de la pensée qui ne sait distinguer le vrai du faux. Alors que la faute est involontaire et est interprétée comme liée à des facteurs tels que la fatigue, l'inattention, le stress... etc.

IV/INTERFERENCE :

Le dictionnaire de la didactique des langues a défini l'interférence :

« 1 en psychologie appliquée : effet négatif d'un apprentissage sur un autre (contraire de transfert).

2 en didactique des langues : difficultés rencontrées par l'élève et faute qu'il commet en langues étrangères du fait de l'influence de sa langue maternelle ou d'une autre langue étrangère étudiée antérieurement. » (R. GALLISON, D. COSTE, 1976 :291)

La langue maternelle peut exercer une influence négative au moment du transfert de connaissances acquises antérieurement vers la langue d'apprentissage, en transformant complètement le sens.

L'élève, au cours de son apprentissage d'une langue étrangère est amené à commettre des fautes, par confusion, par rapport aux langues acquises antérieurement.

V/Le bilinguisme :

D'après W.F.Mackey (1956) cité par SAIL :*«il paraît évident que si nous devons examiner le phénomène de bilinguisme, nous devons le considérer comme quelque chose de tout à fait relatif. On outre nous devons inclure la connaissance non seulement de deux langues, mais de n'importe quel nombre de langues, nous allons pour cela considérer le bilingue individu. (S. SAIL, 2010 :44)*

Le bilinguisme caractérise des personnes, qui ont l'aptitude lors de la communication de mobiliser au moins deux langues. Un usage alternatif entre deux systèmes linguistique différents.

VI/LA DIGLOSSIE

SELON U.WEINREICH (1963-1968) ,et plus récemment M.HOUIS (1971) cité par SAIL affirment qu'ils *« ont très largement étendus le cadre sociolinguistique du multilinguisme en insistant sur la généralité de ce phénomène :Ne relèvent pas seulement des études sur le bilinguisme es pays où, par décision politique , plusieurs langue ont un statut officiel (par exemple la Belgique ou la Suisse),mais toutes les communautés humaines où des parlent*

Chapitre II : LA NOTION DE L'ERREUR GRAMMATICAL DANS LA PRODUCTION ECRITE

différents se font concurrence (tel village Africain comme tel quartier de Paris ou de Chicago, telle banlieue ouvrière ,etc.) » (R. GALISSON, D. COSTE,1988 :70-71)

Dans n'importe quelle communauté linguistique où se pratique deux ou plusieurs langues, il est utile de préciser que toutes ces variétés de langues ne jouissent pas du même statut.

Dans la mesure où, l'une est plus valorisé que l'autre, à l'exemple du contexte Algérien, les pouvoirs politiques ont décidé d'accorder à l'Arabe classique le statut de langue officielle raison pour laquelle, celle-ci est réponde dans toutes les sphères les plus importantes de l'état comme celle qui sont relatives aux administrations, à la justice, la mairie sans négliger le rôle important qu'elle joue dans les institutions éducatives notamment dans les cycles primaires jusqu'au lycée.

VII/ERREUR DE CONTENU

Selon Lokman Demirtas, Lors de l'activité de production écrite plusieurs éléments sont à prendre en considération afin de réussir le contenu de celle-ci.

D'abord comprendre le sujet en cernant la consigne pour ne pas sortir hors sujet, avec l'obligation de se limiter au nombre de mots exigés.

« Imposés à l'apprenant et en lui accorde 10% en plus ou en moins. » (Charnet et Robin-Nipi,1997 : p.11).

“En suite, le respect du type de texte suivi d'un plan avec les trois étapes (introduction, développement et conclusion). Enfin le respect de la cohésion et la cohérence. (Transition entre les énoncés et les paragraphes.)”. (L. Demirtas,2009 :129).

VIII/Erreur de forme

Selon l'affirmation du chercheur en didactique du FLE LOKMAN, DEMIRTAS il est possible d'étudier les erreurs de forme à l'écrit en trois catégories :

« Groupe nominal : ce sont les erreurs lexicales et grammaticales tels que le déterminant (articles féminin, masculin), les adjectifs (comparatifs, superlatifs), l'accord en genre et en nombre, les génitifs et les composés (noms et adjectifs), etc.

Groupe verbal : Il s'agit des erreurs morphologiques telles que la conjugaison des verbes, les temps, les auxiliaires (...)

Chapitre II : LA NOTION DE L'ERREUR GRAMMATICAL DANS LA PRODUCTION ECRITE

Structure d phrase : Il est question des erreurs syntaxiques, telles que l'ordre des mots, les pronoms relatifs. (...). »

Pour DEMIRTAS, les erreurs de formes sont celles qui relèvent des différents niveaux de la structure intrinsèque à la langue.

Chapitre II : LA NOTION DE L'ERREUR GRAMMATICAL DANS LA PRODUCTION ECRITE

Conclusion :

Se référer aux spécialistes, pour définir les concepts clés, qui sont en corrélation avec le thème de la recherche, non seulement de donner à ce travail un cachet scientifique, mais, aussi à l'organiser.

L'ensemble des concepts et définitions qui figure dans notre travail, ont une relation directe avec le thème, aussi l'analyse des données en découlent

CHAPTRE III

PARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

CHAPTRE IIIPARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

I/L'enquête :

« *L'enquête linguistique est la collecte des informations sur les productions langagières d'une communauté linguistique. (J. DUBOI,2012 :381.)*

II/Présentation de l'enquête

Afin d'apporter des réponses fiables à notre problématique, on a procédé à une enquête sur le terrain, celle-ci a été effectuée dans divers établissements, en ce qui est de l'observation et du corpus relatif aux productions écrites ceux-ci ont été réalisés dans le même collège, qui s'appelle « MOUKHBI M'hend ». Alors que, les questionnaires ont été remis aux enseignants de plusieurs collèges, vu que, le nombre de professeurs en langue française varie selon que, ces collèges ont une capacité d'accueil de nombre d'élèves plus ou moins importante.

Pour pouvoir collecter un nombre assez important de données et de ce fait, être en possession de beaucoup d'informations pertinentes, susceptible de confirmer ou d'infirmer les hypothèses déjà avancées au début, notre choix s'est porté sur trois techniques d'enquête qui sont : l'observation, l'analyse des productions écrites et le questionnaire destiné aux professeurs.

L'approbation du directeur de l'école et du professeur de français, relative à notre présence, pour l'un, au sein de son établissement « MOKHBI M'HEND » et pour l'autre, au sein de sa classe, pour réaliser l'enquête sur le terrain (séance d'observation, les copies des productions écrites d'élèves et le questionnaire), nous a permis l'occasion d'être face à une expérience de terrain, afin d'étudier notre sujet de recherche dans un environnement naturel pour mieux le comprendre, car le contexte est un élément essentiel pour l'analyse, qui sera qualitative et quantitative.

Avant d'entamer l'analyse des données, on a jugé indispensable de définir tous les concepts liés aux techniques utilisées sur le terrain, dans le but d'accomplir un travail de recherche un temps soit peu fiable.

1/L'ÉCHANTILLON :

Dans le dictionnaire de Didactique Des Langues : « *l'échantillon est considéré comme « extrait » de la population totale (appelé « population parente » ou ensemble parent) et doit être « représentatif » de celle-ci (4ensemble 4) ».* (R. GALLISON, D. COSTE, 1976 :170).

2/L'OBSERVATION

« *En didactique des langues, comme dans d'autres domaines d'instruction, pour rendre compte des comportements pédagogiques de l'enseignement des rédactions, prise de parole, initiation des enseignés, des circuits relationnels qui s'établissent dans une classe, de type, recours aux divers supports disponibles (tableau, livre, moyens audiovisuels), les observateurs (enseignants en formation, chercheurs, etc.) ont à disposer de grilles (ou à s'en construire) en fonction des buts qu'ils ont assignés à leur analyse.* » (R. GALLISON, D. COSTE, 1976 :381-382).

3/LE CORPUS

Dans le petit LAROUSSE le corpus en didactique : « *Ensemble de textes, de documents fournis pour une traduction ou rassemblés pour une étude, en particulier. Pour une étude linguistique.* »

(Le petit LAROUSSE, 2010)

4/LE QUESTIONNAIRE

Le petit LAROUSSE a défini le questionnaire comme : « *une série de questions auxquelles on doit répondre. Remplir un questionnaire.*

En pédagogie, sociologie, série de questions, posées à un ensemble de personnes. Concernant leurs croyances ou divers renseignements factuels sur elle-même et leur environnement. »

(Le petit LAROUSSE. P...)

Notre échantillon est assez représentatif composé : de dix professeurs et de vingt élèves. Cette représentativité a son importance dans n'importe quel travail de recherche scientifique puisqu'il, permet de recueillir une multitude d'informations à plusieurs échelles.

2-1/LA SEANCE D'OBSERVATION

Pour élaborer un questionnaire pertinent, tentant de répondre à la problématique. Cette séance d'observation nous en donne l'accès, elle est non seulement nécessaire pour apporter des réponses à la problématique mais, elle aide aussi à formuler des questions susceptibles de nous éclaircir sur nos hypothèses en les confirmant ou en les infirmant.

Durant la séance d'observation à laquelle on a assisté, il était question de produire une brève dont le sujet est le suivant :

CHAPTRE IIIPARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

« En fêtant EL Mawlid Ennabaoui Echarif, un accident est arrivé à ton ami imprudent ».

Rapporte cet évènement en deux ou trois phrases en précisant le lieu et le moment de l'incident.

L'activité liée à la production d'une brève proposée ce jour là par l'enseignant n'était pas un hasard, car, lors de notre premier entretien avec elle, on lui a parlé du thème de notre recherche qui est 'Les erreurs grammaticales commises à l'écrit.' Ce qui a motivé ce choix.

Dans le but de faciliter le passage à l'écrit, l'enseignante a voulu créer un climat d'interaction entre les apprenants. En faisant cela, elle stimule leur curiosité, captive leur attention et incite à la réflexion, face à une situation problème qui impose une communication effective liée à un contexte bien défini. Malgré les stratégies mobilisées de la part de l'enseignant, l'écho reste très insuffisant.

Pour un apprenant, fixer des idées en langue française, en essayant de construire des phrases correctes n'est pas une chose facile certes, mais, notre surprise était de constater l'ampleur des difficultés qu'ils éprouvent pour communiquer leurs idées et leurs sentiments même à l'oral où l'exigence n'est pas comme à l'écrit.

Cela nous renseigne sur l'importante régression du niveau des élèves.

Exemple de l'écrit d'un apprenant : « En fêtant El mawlid El nabaoui Echarif , dans notre quartier une de mes amies a transporer a l'hopital acuisse d'un pétar qui »

La carence au niveau de la ressource langagière et la méconnaissance de la structure linguistique de la langue française amènent les apprenants à réaliser des énoncés qui manque de cohérence (des erreurs à tous les niveaux : erreurs dans l'emploi des temps, confusion homophonique 'a/à', énoncé incomplet qui est même dû à la pauvreté du répertoire lexical de la langue maternelle.

On remarque aussi l'insertion par l'élève de la phrase qui figure dans le sujet. Ceci explique à quel point ses lacunes sont accrus.

CHAPTRE IIIPARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

L'ANALYSE DU CORPUS RATTACH AUX COPIES DE REDACTION DES ELEVES :

Notre corpus, a été conçu grâce, à l'exploitation de données et d'informations tirés de productions écrites, soumises aux apprenants de la troisième année moyenne, de l'école « MOKHBI M'hend ». Ces rédactions portent sur plusieurs sujets.

Nous avons sélectionné un certain nombre de copies, ce tri n'est pas sans avoir d'importance, car, les données qu'elles comportent, ont un caractère significatif dans le corpus.

Notre analyse, se base sur des critères qui sont évalués, en fonction de la question de recherche et des hypothèses.

L'interprétation des résultats d'analyse, sera faite après une classification par le biais d'une gris d'analyse, qui se composera de, la nature de l'erreur, la correction et l'explication.

CHAPTRE III PARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

Nombre de copies	Erreurs	Correction	Explication
Copie 1	<p>si en jolli journe de ma ville.j</p> <p>avec les élèves de notre L'école ,avec mi quipen...</p>	<p>c'était la plus belle journée de ma vie.</p> <p>avec l'équipe de notre école</p>	<p>-Confusion entre conjonction de subordination/pronom démonstratif.</p> <p>-Confusion entre les homophones grammaticaux.</p> <p>-Accord erroné dans le genre adj/nom.</p> <p>-Mauvais choix de temps du verbe.</p> <p>-Influence de la langue 1 sur la langue 2.</p> <p>-Usage erroné de la majuscule et de l'article défini.</p> <p>-Phrase incohérente doublée d'ajout de mot.</p> <p>-Répétition de la préposition.</p>

CHAPTRE IIIPARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

Copie2	<p>L'anné pass' .L'équipe de handball ...,elle a remporté la coupe</p> <p>la coupe d'un tournois intercollèges...</p> <p>des buts très iboulsent</p> <p>les collègiens ils ont très fièr</p>	<p>L'année passée, l'équipe de handball a remporté la coupe.</p> <p>La coupe du tournoi inter collèges...</p> <p>Des buts éblouissants</p> <p>Les collégiens sont très fiers</p>	<p>-Le mot « pass' » inexistant dans la langue française.</p> <p>-Ignorance du genre des noms/adj.</p> <p>-Ignore le principe lié à l'usage de la majuscule, de la ponctuation, et répétition.</p> <p>-Confusion entre défini/indéfini.</p> <p>-Accord erroné dans le nombre.</p> <p>- Usage erroné de superlatif.</p> <p>-Confusion entre adj/verbe.</p> <p>-Mot inexistant en langue française</p> <p>-Confusion entre verbe être/avoir.</p> <p>-Répétition du pronom personnel.</p> <p>-La non maitrise des accents et rajout.</p> <p>-Ponctuation inexistante dans la totalité de la production.</p>
Copie3	<p>En allumant un gros pétard .Mon amis s'est brûlé le mains</p>	<p>En allumant un gros pétard, mon ami s'est brûlé la main</p> <p>,il a été immédiatement</p>	<p>-Mauvais usage de la ponctuation.</p> <p>.-Erreur du nombre entre le nom/article défini mal choisi.</p> <p>-Influence de L1 sur L2, « le mains ».</p> <p>-L'inversion de la place de l'adverbe(syntaxe).</p> <p>-Confusion de l'usage entre adj/adv.</p> <p>-Faute d'inattention (à le</p>

CHAPTRE IIIPARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

Copie4	<p>,Il a été transport immédiat à le mains</p> <p>,Il a été transport ou l'obital.</p> <p>Le jeudi soir à 15h :00min</p> <p>un match de handball c'est déroulé</p> <p>au cem de Mokhbi M'hend a tizi ouzou</p> <p>sachent que L'équipe gagnante gagnera un trophé</p>	<p>transporté à l'hôpital</p> <p>,il</p> <p>L'après-midi du jeudi exactement à 15h</p> <p>un match de handball s'est déroulé</p> <p>au CEM MOUKHBI M'hend de Tizi Ouzou</p> <p>il faut savoir que l'équipe gagnante aura un trophée</p>	<p>main au lieu de à l'hôpital).</p> <p>-La non maîtrise de règle de ponctuation.</p> <p>-Confusion entre la conjonction de coordination/préposition.</p> <p>-Mot « obital » inexistant en langue française.</p> <p>-Usage erroné de l'article indéfini, soir n'est pas = à 15h.</p> <p>- Les jours de la semaine ne sont jamais rattachés à un article.</p> <p>-Omission de la majuscule.</p> <p>-Confusion entre pronom démonstratif/pronom réfléchi.</p> <p>-Usage erroné de prépositions (homophones grammaticaux avoir/préposition à)</p> <p>- Manque de ressource lexical, adjectif suivi du verbe du même radical.</p>
--------	---	---	---

CHAPTRE IIIPARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

Copie 5	<p>entre les collèges</p> <p>la coupe...elle a été remporté par mon collègue a été blessé dans la jambe qui a causé d'arrêté le match.</p>	<p>entre collègues</p> <p>la coupe du ... a été remporté par notre collègue ...</p> <p>le match est arrêté pour un moment à cause de la blessure de l'un des joueurs</p>	<p>-Erreur dans l'accord du nombre entre l'article défini/nom.</p> <p>-Rajout d'anaphore là où il ne faut pas (répétition).</p> <p>-Phrase mal formulé.</p> <p>-l'influence de la L1 sur L2.</p>
Copie 6	<p>l'équipe de handball de mon établissement</p> <p>à remporté la coupe d'un tournoi inter collèges</p> <p>par marquer deux buts à zéro</p> <p>,car ils ont eu une bonne déffance et des attaquers intilligent sans oublier le bon gardiein</p> <p>des attaquers</p>	<p>L'équipe de handball de notre établissement</p> <p>a remporté la coupe du tournoi inter collègues</p> <p>en réalisons un score de deux buts à zéro</p> <p>grâce à une bonne technique de défense et d'attaque assurés par les joueurs</p> <p>des attaquants</p>	<p>-Confusion entre possessifs (influence de L1 sur L2).</p> <p>-Confusion entre auxill avoir/préposition (homophones grammaticaux).</p> <p>-Manque de cohérence, erreur dans l'accord du nombre entre adj numéral /nom</p> <p>-phrase agrammaticale</p> <p>-Influence de L1 sur L2</p>

CHAPTRE IIIPARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

COPIE7	<p>L'evacance passé , Notre equipe de handball de mon etablisement ont rapportés une coupe d'un tournoi inter-collège...</p>	<p>Les vacances passés, l'équipe de handball de notre établissement a remporté la coupe du tournoi inter collège</p>	<p>-Erreur dans l'accord du nombre -Erreur dans l'accord du genre. -mauvais transfert (influence de L1/L2 : « l'evacance »). -le non-respect des règles de la ponctuation (majuscule au milieu de la phrase). Ignorance de la règle grammaticale dans l'accord (participe passé/COD). -verbe mal employé dans la phrase. -La répétition. -Confusion dans l'usage des possessifs. -Confusion entre article défini/indéfini.</p>
	<p>Et la après les effort de groupe et ganer les 5match .</p>	<p>Au bout de cinq matchs houleux, notre équipe s'est démarqué en remportant la coupe.</p>	<p>-Phrase agrammaticale. -Erreur de nombre. -Erreur dans l'accord (adj numéral/nom). -écrire les chiffres en lettres.</p>
	<p>Les eleves ont été heureux et On fiere de lour.</p>	<p>Les élèves étaient heureux et fiers de leur exploit.</p>	<p>-Méconnaissance de l'usage des accents. -l'accord erroné dans l'emplois des accents. -Enoncé incohérent. Absence d'accent sur élève .</p>

CHAPTRE IIIPARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

			<p>L'accord erroné de l'emploi du participe passé.</p> <p>Rajout de pronom indéfini.</p>
Copie8	<p>Trois morts est sept blessés</p> <p>C'est le bilan d'un accident s'est produit à la hateur de petit-goave</p> <p>dans la nuit</p> <p>dormait au volante</p> <p>le chauffeure</p>	<p>Trois morts et sept blessés</p> <p>C'est le bilan d'un accident qui s'est produit à la hauteur de petit-goave ,</p> <p>dans la nuit</p> <p>dormait au volant</p> <p>le chauffeur</p>	<p>Confusion entre verbe être/conjonction de Coordination.</p> <p>-ponctuation mal employé (./)</p> <p>-Absence du pronom relatif pour rattacher les deux phrases. (Mots de liaison)</p> <p>-Ignorance du genre des noms.</p> <p>-Ignorance du genre des noms.</p> <p>-Erreur de genre du nom.</p>
Copie9	<p>le plus grand bataux de croisier</p> <p>11 étage</p> <p>Ellass</p> <p>il a couler</p> <p>a bord</p> <p>300 perssane</p>	<p>le plus grand bateau de croisière</p> <p>onze étages</p> <p>Hélas !</p> <p>il a coulé</p> <p>à bord</p> <p>trois cents personnes</p>	<p>-Erreur du nombre.</p> <p>-Confusion du genre</p> <p>-Erreur dans l'accord entre adj numéral/ nom.</p> <p>-Interjection erroné.</p> <p>Participe passé mal accordé avec l'axill avoir.</p> <p>-Confusion entre verbe avoir/préposition (, homophones grammaticaux).</p> <p>- Accord du nombre entre adj numéral/nom.</p>

CHAPTRE II PARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES
RESULTATS

Copie 10	<p>en anée 2010 il a un group un de ami me partont à la plage</p> <p>puis elle ont fait de la vétasse apré tout elle accélérer puis elle ont fait un axcident</p> <p>apres els ont applé ls lulonse puis ramnée à l'hospital</p>	<p>En l'an 2010, un groupe d'amis part à la plage</p> <p>en cours de route, le chauffeur perd le contrôle de son véhicule, un accident s'est produit.</p> <p>L'ambulance arrivée, le blessé est évacué à l'hôpital.</p>	<p>-Absence de majuscule au début de la phrase.</p> <p>-Phrase incohérente (ajout de mots inutilement).</p> <p>-Groupe prépositionnel erroné.</p> <p>-Erreur dans l'usage de temps du verbe.</p> <p>-Erreur du nombre entre le groupe nominale/ complément de nom.</p> <p>-Ignorance total de la structure du système linguistique de la langue française (des énoncés agrammaticales).</p>

CHAPTRE IIIPARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

Copie11	<p>Jeudi dernier entre 14h et 15 notre établissement ...collège voisin, les élèves de la 4ème... ont remportées le match...</p> <p>se qui a permi d'organisé une fête à leur honneur.</p>	<p>Jeudi dernier, entre 14 h et 15 h, notre établissement ... collège voisin. Les élèves de la 4ème...ont remporté le match...</p> <p>Ce qui a permis d'organiser une fête en leur honneur.</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Manque de ponctuation. -Fin de phrase ponctuée d'une « , »au lieu du « . ». - Non maitrise des règles de ponctuations. -Dans ce cas le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet -Ignorance de la terminaison du participe passé du verbe permettre. -Un verbe attaché à une préposition se met à l'infinitif. - Mauvais usage des prépositions.
Copie12	<p>L'année de 2019, un tournoi ...est organisé dans Tizi Ouzou,</p> <p>l'équipe de notre collège...a gagnée dans ce tournoi et a remportée la coupe de tournoi...</p>	<p>En 2019, un tournoi ... a été organisé à Tizi-Ouzou,</p> <p>L'équipe de notre collège ... a gagné le tournoi et a remporté la coupe ...</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Erreur dans l'emploi des temps. -Confusion dans l'usage des prépositions. - Ponctuation mal assimilé. - L'influence de L1 sur L2. - Erreur dans l'accord du participe passé avec le sujet. - Répétition du mot « tournoi » - Confusion dans l'usage des prépositions.
Copie 13	<p>a remporté la coup d'un tournoi contre les écoles...</p> <p>ce week-end dernier.</p>	<p>a remporté la coupe du tournoi qui l'oppose aux autres écoles ...</p> <p>le week-end dernier.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Ignorance des genres des noms et nom mal accordé avec l'article défini. - Confusion dans l'usage des prépositions. - Usage d'un démonstratif au lieu de l'article défini.

CHAPTRE IIIPARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

	<p>Cette victoire cause au travaille d'équipe et leur grands efforts pour remporté ce tournoi</p>	<p>Une victoire engendré grâce à un travail d'équipe et aux efforts consentis par l'ensemble des joueurs, pour gagner au tournoi</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Confusion dans l'usage des locutions prépositives. - Préposition mal employé. -Usage de démonstratif au lieu d'un article défini. -Erreur du nombre ente pronom personnel/adj //nom.
<p>Copie 14</p>	<p>...Se week-end notre ecol a jouer un match contre...se match a derouler dans le stade de notre collège on a gannier 8à5.</p>	<p>- une compétition a eu lieu le week-end dernier au niveau de notre école. Le match a opposé notre équipe à celle d'un autre collège. Deux équipes redoutables en confrontation, où la nôtre a fini par prendre le dessus avec un score de huit à cinq buts.</p>	<p>-Un énoncé agrammatical (des erreurs à tous les niveaux de la langue.</p>
<p>Copie 15</p>	<p>Le 9october 2021, dans la sale des tournoir ,</p> <p>L'équipe de notre école a ganées le matche</p> <p>4 but a 1 but...</p> <p>et remporte le tornoir</p>	<p>Le 9 octobre 2021 au niveau de la salle de sport.</p> <p>L'équipe de notre école a gagné le match ...</p> <p>4 buts à 1</p> <p>et a remporté le tournoi</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Influence de L1 sur L2 (Mauvais choix des prépositions). -Mot inexistant dans le répertoire du FLE. -Erreur d'accord du participe passé avec le sujet. (PP/COD) -Erreur dans l'accord de l'adj numéral/nom. - Confusion entre le verbe avoir/préposition (homophones grammaticaux.) - Répétition du mot « but ». - Mauvais choix du temps des verbes.

CHAPTRE IIIPARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

	<p>par ce qu l'autre équipe il conée pas les joeure de notre equipe.</p>	<p>parce que l'autre équipe ne sait pas de quoi on est capable</p>	<p>- Influence de L1 sur L2 (penser en kabyle en écrivant en français le calque.)</p>
<p>Copie 16</p>	<p>Ce matin ,l'équipe de handballe ...à remporté la coupe d'un tournoi ...</p> <p>Car ils ont gagner contre l'adversaire 3à1 !</p>	<p>Ce matin, l'équipe e handball...a remporté la coupe du tournoi...</p> <p>Ils ont gagné contre l'équipe adverse le fameux score de trois à un !.</p>	<p>- Confusion entre l'aux avoir/ préposition. (Homophones grammaticaux).</p> <p>- Confusion entre l'usage du pronom défini/indéfini (groupe nominal prépositionnel/ complément du nom).</p> <p>- Usage erroné du temps (infinitif au lieu du passé.)</p> <p>- L'usage erroné du mot de liaison « car » (conjonction de coordination).</p> <p>- Exclamation mal utilisé.</p>
<p>Copie 17</p>	<p>Jeudi pase, nautre école a organisai un taurnai avec une école adverse,</p> <p>et il sons ganai</p>	<p>Jeudi passé, notre école a organisé un tournoi avec une école adverse,</p> <p>Et ils ont gagné</p>	<p>-Usage erroné du temps des verbes</p> <p>-Confusion entre l'auxill être/avoir/nom.</p> <p>-Erreur du nombre entre le pronom/passé composé</p>

CHAPTRE IIIPARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

	<p>on on sons trenon et on cét caution.</p> <p>Il on fait un bon travail dequip il sons fait un plone pour ganait</p>	<p>en s'entraînant</p> <p>ils ont réussi à faire un magnifique travail d'équipe, grâce à une bonne planification</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Confusion entre gérondif/pronom personnel indéfini/nom. -homophones grammaticaux « on/en ». - Confusion entre le pronom indéfini/auxill avoir (homophones grammaticaux). --Erreur du nombre entre le sujet/auxill avoir. -Manque de mot de liaison entre les deux phrases, (locution prépositive). -Des énoncés agrammaticales
Copie 18	Cet après midi, l'équipe du handball de notre collègue ont remporté la coup ont marqont un but de duex point à la dernière minute.	Cet après-midi, l'équipe de handball a remporté la coupe avec un score de de deux buts à la dernière période de la fin du match.	<ul style="list-style-type: none"> -Confusion dans l'usage des prépositions. -Erreur du genre. - Erreur du nombre « l'équipe ...ont remporté. », usage erroné du temps. -Confusion entre gérondif /temps de passé composé -L'accord erroné de l'adj numéral/nom. -Erreur du genre. - Un mot qui est mal employé dans la phrase. -Usage erroné des prépositions. - L'influence de L1 sur L2 (dans un stade).

CHAPTRE IIIPARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

Copie 19	<p>La semaine passé , dans un stade de hand-balle,</p> <p>l'équipe de hand-balles ...remporté la caupe d'un tournoi ...</p> <p>a cause de travaille et les passe d'équipe,ils ont ganées le matche.</p>	<p>La semaine passée, sur le terrain de handball,</p> <p>L'équipe de handball a remporté la coupe ...du tournoi</p> <p>La victoire a été possible grâce à un travail d'équipe</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Erreur dans l'usage des temps. - Confusion entre groupe nominale/ groupe prépositionnel (complément du nom) - Confusion entre verbe avoir/préposition (homophones grammaticaux). - Confusion dans l'usage des locutions prépositives. - Erreur du genre « les passe » - Accord erroné du participe passé du temps composé. - Méconnaissance du genre des noms.
Copie20	<p>.sur un débu d'apre-midi</p> <p>un équipe de handball...a remporte la coupe d'un tournoi ...</p> <p>le score été de 4a2</p>	<p>En début d'après midi</p> <p>L'équipe de handball ...a remporté la coupe du tournoi</p> <p>le score était de quatre à deux</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Omission de la majuscule après le point. - L'influence de L1 sur L2. - Accord erroné du participe passé à l'auxill avoir. - Confusion entre le défini/indéfini (article indéfini/pronom personnel défini). - Erreur d'emploi de temps du verbe. - Confusion entre le verbe avoir/préposition (homophones grammaticaux). - Manque de ponctuation.

CHAPTRE IIIPARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

Copie21	Le matin, en s'entraînant dur chaque après- midi ...a remporter la coupe d'un tournoi se match c'est déroulé dans notre collège.	En s'entraînant durement, l'équipe a réussi à remporter le match Celui-ci s'est déroulé au niveau de notre collège.	-Enoncé incohérent (agrammatical). -Confusion entre pronom possessif/pronom démonstratif. -Confusion dans la morpho du démonstratif (mal orthographié.
---------	---	--	--

CONCLUSION PARTIELLE :

Commettre des erreurs au cours de l'apprentissage de français langue étrangère est inévitable, l'intégration de structures grammaticales d'un autre genre, que celui déjà connu par l'apprenant s'avère être une grande épreuve.

Au terme de cette partie analytique consacrée au traitement des données de notre corpus, celles-ci nous révèlent une profonde carence linguistique, qui installe la confusion dans l'application des règles grammaticales chez les élèves, ce qui les induit en erreurs, avec des énoncés dépourvus de sens.

Ces écarts sont représentatifs surtout au niveau de la grammaire sous tous ses aspects.

Les plus fréquentes sont de l'ordre de l'accord du genre et du nombre ; usage de prépositions.

Quelques exemples :

-Le genre des noms :

Ex : un travaille ;le matche, le chauffeur.

-Confusion entre les déterminants :

Ex un stade

-Confusion d'usage des locutions prépositives :

Ex : a cause de travaille d'équipe

-La forme erronés dans le participe passé :

Ex : il ont ganées,à remporter, a aurganisai, ont rapportées

CHAPTRE III PARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

-Influence de L1 sur L2 :

Ex : les attaqués, dans la jambe.

-L'usage erroné dans l'accord des adj numérales :

Ex : les 5 matc, deux but.

-Confusions entre pronom possessif et démonstratif :

Ex : se mach.

-Omission des mots de liaisons :

Ex : d'un accident s'est produit.

-L'incohérence des énoncés :

Ex : notre établissement scolaire.

1/Introduire le questionnaire

Les enseignantes en exercice, sont les personnes les plus habilités à apporter des renseignements et des clarifications non seulement concernant les difficultés, lacunes que rencontrent les apprenants tout au long de leur parcours de formation, mais notamment, les erreurs les plus récurrents.

Notre questionnaire renferme dix-neuf questions, dont le type varie, puisqu'il y'a des questions fermées, des questions ouvertes, semi-fermées et d'opinions.

Ces différentes questions sont bien sûr en corrélation avec la problématique et les hypothèses émises.

2/L'analyse et la présentation des résultats :

a/2-Présentation des données sur la base d'un tri plat.

Tableau 1. L'âge des enquêtés :

Age	Effectifs	Pourcentage
20-29	1	14,28%
30-39	3	42,85%
40-49	3	42,85%

CHAPTRE IIIPARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

Totale	7	100%
--------	---	------

Ce tableau représente un effectif dont l'âge varie, allant de vingt à quarante-neuf ans.

Dans ce cas-ci la tranche d'âge la plus importante va de trente à quarante-neuf ans, le pourquoi du totale de 7/10des effectifs est due à la déclinaison de trois effectifs sur cette question

Tableau 2. Le sexe des enquêtés :

Sexe	Effectifs	Pourcentage
Féminin	9	90%
Masculin	1	10%
Totale	10	100%

Les données numériques montrent que la majorité des enquêtés qui exercent la fonction de l'enseignement du FLE sont du sexe féminin. Ce qui montre à quel point le genre féminin affectionne la langue française.

Tableau 3. Le diplôme :

Diplôme	Effectifs	Pourcentage
Sans précision	1	10%
Licence	8	80%
Master	1	10%
Totale	10	100%

Les réponses avancées par les enquêtés démontrent que la majorité d'entre eux sont titulaires d'une licence, un nombre de huit enseignants avec un pourcentage de 80%. Un professeur a omis de préciser le statut lié à son diplôme « langue française ». Un autre a précisé qu'il est titulaire d'un master, ces deux derniers avec un pourcentage de 10% pour chacun.

Tableau 4. Statut des enquêtés

Qualité	Effectifs	Pourcentage
Titulaire	10	100%

CHAPTRE II PARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

Vacataire	0	0%
TOTALE	10	100%

L'ensemble des enquêtés concernés par notre questionnaire, ont confirmé leur titularisation dans les postes qu'ils occupent.

Question 1 : Depuis combien d'années exercez-vous le métier d'enseignement ?

Tableau 5. L'expérience professionnelle des enquêtés

Nombre d'années d'expérience	Effectifs	Pourcentage
Sans précision	1	10%
5-10	2	20%
10-20	5	50%
20-30	2	20%
Totale	10	100%

Ce tableau nous renseigne que le nombre d'années d'expérience allant de 10 à 20 ans, dont le nombre d'effectifs représente 5/10 professeurs l'équivalent de 50% est la catégorie la plus majoritaire, ce qui voudrait dire que les concernés ont plus ou moins de l'expérience dans l'enseignement. Et pour les 50% restant : 2 effectifs dont les années d'expérience allant de 5 à 10 ans pour un pourcentage de 20%, ceux-là commencent à s'imprégner dans le métier en essayant de découvrir toutes les combines.

Pour les deux autres, dont le nombre d'années varie, allant de 20 à 30 ans, pour un pourcentage de 20%, on peut dire qu'ils se sont bien forgés à l'exercice de l'enseignement.

Les 10% restant, concerne un effectif qui n'a pas précisé le nombre d'années en mettant juste la réponse : « plusieurs années ».

Question 2 : Est-ce que la qualité de l'enseignement que vous dispensez aux élèves dépend du nombre d'années d'expériences ?

Tableau 6. La qualité des enseignements, selon que cela dépende ou non du nombre d'années d'expérience

	Effectifs	Pourcentage
OUI	0	0%
NON	9	90%

CHAPTRE IIIPARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

OUI/NON	1	10%
TOTALE	10	100%

Les enseignants ont répondu presque à l'unanimité par un non. Un effectif composé de 9 professeurs, pour eux, la compétence, le pouvoir de transmettre les savoir et les savoirs faire efficacement n'ont rien à voir avec l'expérience.

À l'exception d'un enseignant qui nous a surpris en prenant l'initiative de cocher sur les deux cases (oui et non), déclarant avec ses propres mots : « maitrise de la classe, l'organisation méthodologique des cours et la qualité des cours et l'apprentissage ».

Question 3. Comment trouvez-vous le niveau des productions écrites des élèves à ce stade de formation ?

Tableau7. L'avis des enquêtés vis à vis du niveau des productions écrites :

NIVEAU DE PRODUCTIONS	EFFECTIFS	POURCENTAGE
TRES BIEN	0	0%
MOYEN	7	70%
MEDIOCRE	3	30%
TOTALE	10	100%

Mise à part, le nombre de 3/10effectifs qui ont clairement qualifié les productions des écrits des élèves de médiocre avec les justifications résumées suivantes :

« - le manque de compréhension. »

« -le sentiment d'incompétence. »

« -faute de grammaire. »

CHAPTRE IIIPARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

« - phrases incorrectes et incomplètes. »

« -phrases langues et mal construites. »

« - le manque d'engouement pour la lecture documentaire. »

Les 7/10 enseignants restant qui représentent le pourcentage de 70% se contredisent sur ce point, tout en affirmant l'évaluation des productions des apprenants de moyenne, leurs explications démontrent tout le contraire en avançant les déclarations suivantes : « des productions moyennes pour ne pas dire médiocre, manque de bagage linguistique, ils n'appliquent pas les leçons de points de langue, étant à court d'idées ; ils font recours à la traduction, ils réfléchissent en L1. »

Par contre un enseignant ne s'est pas justifié.

QUESTION 4. Est-ce que vos élèves se sont bien entraînés à la rédaction de production écrite

Tableau 8. L'avis des professeurs concernant la fréquence de la rédaction de l'écrit par les apprenants :

Fréquence des productions écrites	Effectifs	Pourcentage
Oui	7	70%
Non	3	30%
Total	10	100%

La plupart des enquêtés, le nombre de 7/10 estiment que les apprenants se sont bien habitués à la tâche de la rédaction, seulement 3/10 enseignants jugent que le travail de l'écrit n'est pas assez souvent exécuté par l'élève, ces effectifs représentent 30%.

QUESTION 5. Le temps consacré à l'écrit, est-il insuffisant ?

Tableau 9. L'avis des enquêtés à propos du temps consacré à l'écrit :

CHAPTRE II PARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

Le temps réservé à l'écrit	Effectifs	Pourcentage
Oui	7	70%
Non	3	30%
TOTAL	10	100%

Les réponses des enquêtés, nous informe que plus de la moitié des effectifs l'équivalent de 7/10 enseignants avec le pourcentage de 70%, pensent que le temps dédié à l'écrit est suffisant pour que l'apprenant réalise sa production.

Voici quelques justifications avancées par eux : « à la fin de chaque leçon, il est appelé à intégrer ses acquis dans un écrit. La production se fait en deux temps : première séance pour la préparation à l'écrit avec plusieurs activités et la deuxième séance, la rédaction et la mise en œuvre des acquis de la séquence. »

Et seulement 30% d'entre eux jugent que le temps consacré pour l'écrit ne serait pas suffisant, avec les arguments qui suivent : « le programme exigé par le ministère est juste catastrophique, la rédaction nécessite beaucoup de temps ».

QUESTION 6. Pensez-vous que le volume horaire réservé à la dispense du français soit approprié ?

Tableau 10. L'avis des enquêtés à l'égard du volume horaire réservé pour la dispense du FLE :

Volume horaire	Effectifs	Pourcentage
Oui	4	40%
Non	6	60%
Totale	10	100%

60% des enquêtés jugent que le volume horaire alloué à la dispense du FLE est insuffisant, parmi leurs arguments, on a choisi de résumer le plus pertinents : « les apprenants n'arrivent pas à intégrer facilement les informations, leur lenteur les freine. Le manque de temps ne permet pas de faire assez d'activité surtout la lecture. »

Les 40% restant déclarent, que ce volume est suffisant, avec 20% qui n'ont pas justifié ce choix et l'autres 20% concernant un effectif « il est nécessaire de revoir la qualité de l'enseignement proposé et mettre à disposition des professeurs les moyens adéquats pour assurer cette qualité. » et une réponse

CHAPTRE IIIPARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

pour le moins attendu déclarant : « la langue est enseigné comme langue étrangère. » alors que l'enfant dans beaucoup de cas évolue dedans avant même d'intégrer l'école.

Question 7. Le temps dédié pour les leçons de grammaire serait-il insuffisant ?

Pour la septième question c'est une question ouverte, où l'enquêtés n'est pas conditionné, les réponses dépendent de chacun.

Une question qu'il est important pour nous de poser, à en mesurer sa pertinence par rapport à notre sujet de recherche. Pour cette question, 8/10 des enquêtés estiment que le temps réservé aux leçons de grammaire est suffisant. Alors qu'on s'attendait à recueillir plus d'informations et d'explications par rapport à un point très important dans l'enseignement/apprentissage du FLE sans lequel aucune langue ne serait praticable. Les enseignants n'ont pas trouvé nécessaire de s'étaler sur cette question à l'exception d'un professeur qui répond « oui ! huit cours de grammaire pour tout le programme (1leçon par séquence).

Les 2/10 enquêtés restant, un seul a argumenté en disant : « Etant donné que le volume horaire est insuffisant, ses conséquences déficitaires se répercutent aussi sur les séances de grammaire ».

Question 8. Les thèmes proposés aux élèves dans le manuel scolaire sont-ils attractifs ?

Tableau 11. L'avis des enquêtés par rapport à la nature des thèmes proposés aux élèves dans le manuel scolaire.

Les thèmes du manuel	Effectifs	Pourcentage
Attirant	3	37,5%
Non attirant	5	62 ,5%
Totale	8	100%

Le tableau ci-dessus nous indique que 62,5% l'équivalent de 5 effectifs, déclare que les thèmes rattachés au manuel scolaire ne suscite pas l'intérêt des élèves et les laisse indifférent ce qui risquerait de générer de l'ennui et de la démotivation.

Parmi les arguments avancés : « j'ai remarqué mes élèves plus motivés en 2^{ème} avec les productions liées à l'imagination, les thèmes proposés intéressent pas les nouvelles générations ».

CHAPTRE II PARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

S'agissant du pourcentage de 37,5%, en accord avec 3/10 effectifs ceux-là estiment au contraire que les thèmes sont intéressants, on peut résumer les réponses des enquêtés comme suit : « oui, surtout le programme de 2AM. Assez attirants notamment ceux de 1AM et 4AM.

Alors que 2/10 des effectifs jugent qu'il y'a des thèmes attirants et d'autres non.

Question 9. Proposez-vous aux apprenants des sujets de rédaction de votre choix ?

Tableau 12. L'avis des enquêtés par rapport à la possibilité d'une pratique convenable des élèves des règles de grammaire :

Sujet choisi du prof	Effectifs	Pourcentage
Oui	3	30%
Non	7	70%
Totale	10	100%

D'après le tableau, le pourcentage de 70% des enquêtés n'ont pas le droit de décision sur le choix de sujet à proposer aux apprenants, pour diverses raisons parmi lesquelles on citera quelques arguments déclarés par les enseignants : « l'obligation de suivre le programme, La consigne de sujet suit le thème de la séquence, je les laisse choisir, on est guidés comme des moutons ».

Alors que 3/10 des enseignants affirment, soumettre aux apprenants des sujets qu'ils trouvent stimulants et pouvant leur convenir avec comme explication : « stimuler l'apprenant et l'initier à l'innovation, la prise d'initiative. Parce qu'il arrive que ceux proposés ne correspondent pas à mes attentes ».

Question 10. Trouvez-vous que les règles de grammaire sont convenablement appliquées par vos apprenants ?

Tableau 13. L'avis des enquêtés à la pratique convenable des élèves des règles de grammaire :

Respect des règles de grammaire	Effectifs	Pourcentage
Oui	3	30%
Non	7	70%
Totale	10	100%

Le nombre de 7/10 des enseignants jugent le non-respect des apprenants des règles de grammaire, ce qui laisse croire à quel point les apprenants sont en carence vis-à-vis du FLE.

Seulement 3/10 des enseignants pensent que les apprenants appliquant ces normes.

CHAPTRE IIIPARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

Question 11. Quels sont les processus qui conviennent pour la réalisation d'une bonne production ?

Question ouverte sans tableau, l'avis des enquêtés vis-à-vis des processus qui conviennent pour réussir une rédaction :

Pour 3/10 des enquêtés qui ont décliné sur la question, la quatrième était évasive. Alors que les 6/10d'entre eux ont donné une multitude de réponses, chacune avec une vision différente. Voilà un résumé de quelques arguments : « la lecture, la pratique récurrente de l'expression orale, écrite qui aides à l'enrichissement du vocabulaire, génération d'idées planification et exécution ; révision et correction des erreurs. »

Question 12. Est-ce que les erreurs grammaticales sont les plus récurrentes ?

L'avis des enquêtés vis-à-vis des erreurs grammaticales, de la fréquence possible de celles-ci.

Une question qui pourrait vraiment nous mettre sur la voie puis la raison de cette commission régulière des erreurs grammaticales, des réponses très importantes à nos yeux car c'est un élément essentiel dans notre travail de recherche.

Malheureusement la plupart d'entre eux se sont limités à des mots et expression comme « souvent, en partie, oui, oui, pas forcément, non, un néant.

A l'exception de deux enseignants, selon le premier « plutôt des erreurs relatives à l'orthographe », et pour le second qu'on estime le seul à pouvoir nous donner un argument intéressant : « Non, car pour élaborer une bonne rédaction, il faut d'abord disposer d'un répertoire de mots suffisamment étoffé et de concepts, sinon l'expression sera impossible ... »

Question 13. Sentez-vous le moment dédié à l'écrit motivant pour vos apprenants ?

Le point de vue des enquêtés vis à vis de la motivation des apprenants par rapport à la séance de l'écrit :

3/10 des enseignants ont décliné sur la question, 2/10 des enquêtés se sont limité à la réponse : « oui », deux autres ont été brefs avec le commentaire « : pas du tout » et « Non, ils n'aiment pas produire ».

Pour les 3/10 des enseignants restant, la synthèse de leurs réponses sont les suivantes : la motivation les prend quand il s'agit d'un travail de groupe » et les deux autres qui nous ont surpris « les apprenants ont une phobie de l'écriture » « les apprenants ont peur de produire, c'est leur bête noir ».

Question 14. Quelles activités trouvez-vous stimulantes pour améliorer l'écrit de vos élèves ?

Point de vue des enquêtés sur les activités susceptibles de stimuler l'écrit des apprenants :

Sur cette question, les réponses sont plutôt intéressantes les unes que les autres. Les enseignants ont insisté sur : la lecture et les tâches d'écriture, compréhension orale, les activités les plus importantes

CHAPTRE IIIPARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

pour développer chez les apprenants des capacités et des compétences liées à la langue. Puis des réponses liées au renforcement des acquis grammaticales, la dictée et la réécriture...etc.

Question 15. Quelles sont les difficultés auxquelles vous vous confrontez lors de la séance de la production écrite ?

L'avis des enquêtés par rapport aux difficultés auxquelles ils se heurtent en séance de production écrites :

A l'exception d'un professeur qui affirme ne pas avoir de difficultés. Tous les autres enseignants expliquent qu'ils se heurtent à l'impuissance des apprenants à produire un écrit et cela reviendrait au manque d'information sur le sujet à un vocabulaire limité, à l'incompréhension du sujet et la consigne qui va avec.

Question 16 : Quelle la nature de l'écart commis fréquemment par les élèves ?

Tableau 14 :le point de vue des enquêtés par rapport à la nature de l'écart fréquemment commis par les apprenants.

	Effectifs	Pourcentage
Faute	4	55,5%
Erreurs	5	44,4%
Totale	9	100%

Le point de vue de la moitié des enquêtés, serait que l'écart souvent commis par l'apprenant relève de l'erreur (5/9 effectifs).

Les 4/9 de l'effectif des enseignants estiment que l'écart produit assez souvent par l'apprenant, son origine est la faute, seul un enquêté pense que l'erreur et la faute sont commises à la même fréquence.

D'après les réponses annoncées ici par les enquêtés, on pense qu'un certain nombre d'entre eux ne fait pas la différence entre erreur et faute.

Question 17 : Croyez-vous que la lecture contribue à l'amélioration du niveau des élèves en langue française ?

Tableau 15. L'avis des enseignants vis-à-vis de la contribution que permet la lecture pour l'amélioration du niveau des élèves en FLE :

La lecture bénéfique	Effectifs	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	0	0%

CHAPTRE IIIPARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

Totale	10	100%
--------	----	------

Les réponses avancées par les enseignants confirment leur accord par rapport à l'aspect bénéfique et avantageux qu'offre la lecture. Les arguments inhérents à cette question sont intéressants et pertinents : « la lecture contribue aux développements de la pensée créative, enrichi le vocabulaire, favorise la connaissance, enrichie les idées. »

Question 18. Remettre la dictée à l'ordre du jour pour les troisièmes années serait-elle bénéfique pour eux ?

L'avis des enseignants par rapport à la réhabilitation d la dictée, serait-elle un outil d'apprentissage efficace :

Les réponses obtenues, révèlent qu'à l'exception d'un enseignant qui répond par « peut-être », tout le reste de l'effectif trouve intéressant le fait d'introduire de nouveau la dictée dans le programme, en expliquant de différentes manières cette nécessité.

Résumé des arguments avancés : « l'entraînement favorisé par celle-ci permet d'éviter les fautes à différents niveaux de la langue. S'exercer à la dictée pour mieux rédiger ».

Question 19. A votre échelle quelles solutions pourriez-vous apporter pour une bonne méthode d'écriture dans le cadre de l'enseignement ?

Les perspectives que pourrait proposer les enquêtés afin d'améliorer les écrits de leurs apprenants

Beaucoup de solutions pertinentes sont proposées par les enseignants afin de rendre l'activité de l'écriture plus attrayante chez les apprenants, le résumé de quelques suggestions : « susciter l'intérêt pour la lecture, redoubler les séances d'écriture, activités ludiques qui susciterait l'intérêt des apprenants ... ».

3/La confrontation entre les données des copies de production des élèves avec les réponses recueillies dans le questionnaire :

En comparant les données des deux corpus, on remarque une contradiction évidente et ceci dans la plupart des cas, notamment, concernant les questions les plus importantes en relation étroite avec notre travail de recherche. Autrement dit, les questions liées à la grammaire et à la production de l'écrit.

Pour l'avis des enquêtés, concernant le temps réservé à la grammaire, presque la totalité d'entre eux, trouvent ce temps convenable « le nombre est de huit cours pour toute l'année ».

Les règles de grammaire ne sont pas respectées par les apprenants, c'est les réponses obtenues par la plupart des professeurs et ceci est également visible dans les copies des élèves.

Mais, ce qui est paradoxale, est la contradiction de la majorité des enquêtés à travers leur réponse, par rapport à leur avis concernant le temps réservé aux leçons de grammaire, ces derniers considèrent ce

CHAPTRE IIIPARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

temps approprié, alors même que « le nombre est de huit cours pour toute l'année », un temps insignifiant vue la lenteur d'intégration des connaissances et des apprentissages observés chez eux et ceci n'est qu'une déduction de ce qui est reflété dans les copies des élèves.

Une autre contradiction évidente dans les réponses livrées par les professeurs, s'agissant de la nature de l'écart fréquemment commis par les apprenants.

Ces enseignants, la moitié d'entre eux, jugent que l'origine de l'écart est l'erreur, alors qu'on se reposant sur les données des copies, on constate que « les erreurs » sont les plus récurrentes, vue la méconnaissance des apprenants relative aux structures grammaticales de la langue française.

On peut envisager, que les enseignants confondent la différence qui existe entre l'erreur et la faute.

Concernant, l'avis des professeurs vis-à-vis de l'entraînement des élèves à la rédaction de l'écrit, la majorité d'entre eux, affirme que les apprenants se sont bien habitués à cette activité, alors que combien même, la majorité de ce même effectif confirme l'incapacité éprouvée par les élèves, dans la formulation du moindre énoncé et cela reviendrait au vocabulaire très limité et au manque d'informations en relation avec les différents sujets, le manque de compétence langagière est très visible dans les copies des élèves.

Une autre contradiction, avancée par les enseignants, en relation avec le même sujet, la plupart des enseignants jugent le temps consacré à l'écrit suffisant, alors qu'à travers les rédactions des élèves, on remarque l'ignorance totale des normes liées à la réussite d'un bon écrit.

Concernant, le volume horaire alloué pour la dispense du FLE, plus de la moitié des enseignants jugent ce volume insuffisant, ce qui serait sûrement vrai, parce que, l'enseignement/apprentissage d'une langue peu maîtrisée par les élèves, vue la méconnaissance de la structure grammaticale de celle-ci, exige du ministère de l'éducation de revoir le volume, pour répondre aux besoins des apprenants, notamment, pour réorganiser le nombre d'horaire à attribuer à la rédaction.

La majorité des enquêtés estiment que les thèmes proposés dans le programme ne sont pas attractifs, ce qui est en partie vrai, par contre dans l'analyse d'un sujet dans notre corpus, en relation avec un événement sportif, les rédactions des élèves étaient médiocres, ce qui signifie, que le problème de ces derniers est de l'ordre du manque de compétence linguistique en FLE.

Concernant, les activités susceptibles d'améliorer l'écrit des élèves, les réponses des enquêtés sont pertinentes, des solutions qui peuvent d'une part, répondre significativement aux besoins des apprenants et d'autre part, toucher aux objectifs qui sont censés être tracés par les enseignants, parmi les quelques réponses : « l'importance de la lecture, la dictée réactualisée, la réécriture. »

CHAPTRE III PARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

Par rapport à la contribution que permet la lecture pour l'amélioration de la langue des apprenants, les enquêtés sont favorables à cette démarche, autrement dit, l'aspect bénéfique de la lecture, ce qui élève significativement le niveau des élèves.

Pour les réponses des enquêtés relatives à la réhabilitation de la dictée, celles-ci vont de pairs avec les besoins susceptibles de remédier aux lacunes des élèves, des manques significatifs que traduit visiblement les copies.

Concernant les propositions des enquêtés, dont le but est d'améliorer les écrits des apprenants, les solutions proposées par eux, vont dans le sens à remédier aux difficultés que les élèves rencontrent.



Conclusion générale

Conclusion générale

Notre sujet de recherche s'est articulé autour de « l'analyse des erreurs grammaticales dans les productions écrites des élèves de la troisième année moyenne ».

Essayer de comprendre l'origine des erreurs auxquelles se heurtent les élèves et pourquoi n'arrivent-ils pas à transcender tous les obstacles qu'ils les freinent, tout au long de leur parcours d'apprentissage du FLE, ne doit sûrement pas être négligeable.

Connaitre la grammaire, en respectant toutes les règles qu'elle renferme n'est pas suffisant, mais son emploi efficace dans des situations de communications est mieux.

Produire des énoncés au niveau de la production écrite exige justement pour l'apprenant de mobiliser un ensemble de compétences, dont la grammaire joue le plus grand rôle. Savoir construire des phrases bien structurées, donner du sens en termes de cohésion et de cohérence relèverait également de la grammaire du texte suivi de la pragmatique.

Il faut dire que la plupart des apprenants en FLE, peinent vraiment à produire des énoncés, à communiquer leur pensée, à donner leurs avis à propos de différentes situations, en relation à différents contextes, chacun particulier de l'autre.

Engager la parole pour son propre compte, demande un répertoire linguistique en FLE assez conséquent, autrement dit, un vocabulaire riche et varié, dont le but est d'atteindre les objectifs visés (raconter, convaincre, ordonner.)

Pour tenter de répondre à la problématique, on a formulé plusieurs hypothèses, lesquelles n'attendent qu'à être infirmées ou confirmées et grâce à l'enquête sur le terrain dont sont compris l'observation en classe ; puis la réalisation d'un questionnaire adressé aux enseignants, enfin le recueil et l'analyse des copies de production des élèves, cela sera possible.

Tout ce corpus, après l'avoir analysé, commenté et interpréter, nous a amené à confirmer nos hypothèses de départ.

Ces hypothèses ne sont pas annoncées de manière anodine, leur but premier et final est de tenter de trouver une voie qui nous mènera à la formulation de solutions, de perspectives les plus efficaces possibles, afin de diminuer et pourquoi pas d'éradiquer ou résorber l'ensemble des difficultés que rencontre les apprenants en FLE.

Conclusion générale

Beaucoup de possibilités de remédiation peuvent être envisagées dans l'objectif de pallier les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la rédaction :

- ❖ Aménager des séances exclusivement dédiées à la lecture
- ❖ Un moyen de développer les compétences langagières.
- ❖ Formation de groupe d'élèves, qui sera appeler à changer à chaque séance, selon l'intérêt que suscite les sujets proposés aux apprenants, chaque groupe sera chargé d'effectuer une lecture documentaire, analytique, avec préparation d'une fiche de lecture.
- ❖ Les groupes exposeront au tour de rôle, où les membres du groupe interviendront dans la communication quand l'envie leur prend, une façon de les habituer à l'expression et à l'interaction spontanée, sans aucune forme de timidité.
- ❖ Avec l'exercice de la lecture, les structures grammaticales de la langue française seront intégrées, au fur et à mesure de leur récurrence. Un foisonnement d'informations et un enrichissement du vocabulaire s'opéreront.
- ❖ La lecture est un nourrisseur de la pensée et un moyen d'ouverture vers le monde, un voyage à travers diverses cultures.
- ❖ Après cette activité, l'écriture sera pour les apprenants un renforcement des acquis.
- ❖ La réhabilitation de la dictée, des passages à la fin de chaque séance, deux ou trois paragraphes.
- ❖ Proposition de beaucoup d'exercices, à trous, exercice à choix multiples, qui incitent les apprenants à la réflexion.
- ❖ Proposer des productions sur des sujets où l'imaginaire serait poussé au bout, pour développer en eux le goût à l'écriture.
- ❖ Sensibiliser à l'importance des langues étrangères depuis les premières années de l'enseignement/apprentissage qui débiteront au cycle primaire.
- ❖ Un pouvoir politique qui doit s'engager à maitre tous les moyens matériels et intellectuels possibles pour la promotion de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères (notamment la langue française).
- ❖ En parlant de moyens matériels, on fait allusion à l'aménagement de laboratoires de langues, avec tous les moyens technologiques de la communication , additionnés de programmes bien étudiés par les différents spécialistes de l'éducation, dont le souci est d'atteindre graduellement les différents objectifs tracés pour répondre à l'ensemble des besoins des apprenants, ceci sera valable pour chaque niveau d'apprentissage.

Conclusion générale

- ❖ Tous cela permet non seulement le développement des connaissances et de compétences linguistique, mais encore communicationnel et pragmatiques, qui vont de pairs aux situations et contexte différents.
- ❖ La réussite de ce projet exige les enfants, dont la tranche d'âge va de trois à cinq ans, une période des plus appropriée, vue la capacité chez l'enfant en très bas âge d'intégration d'informations et d'une capacité d'assimilation des plus étendues et rapide.



Bibliographie

Bibliographie

Ouvrage :

1/ARRIVE. M, GADET. F et GALMICHE. M, « La grammaire d'aujourd'hui, Guide alphabétique de linguistique française », édition Flammarion, 1986.

2/CUQ.J-P, GRUCA. ISABELLE, « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », édition PUG, 2009.

3/JACKOBSON.R, « linguistique de la communication », 1963

4/PUREN. C, « Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues », édition Nathan, 1988.

Dictionnaire :

1/DUBOI. J, GIACOMO. M, GUESPIN.L, MARCELLESI. C, MARCELLECI. J-B, MEVEI. J-P, « Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage », Larousse, 2012.

2/GALISSON.R, D. COSTE, « Dictionnaire de didactique des langues », édition Hachette, Paris, 1976.

3/Le petit Larousse

Thèse :

AMMOUDEN.M, « Cours et activités de didactique de l'écrit, 2.la didactique de l'écrit : problématique actuelles », université A. Mira-Bejaia,2015.

DEMIRTAS.L, « de la faute à l'erreur : une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE », synergies Turquie n2, 2009.

LAHRECHE.A, « de la lecture à la production d'écrits : obstacle rencontres chez les élèves de 1^{ère} année secondaire », université d'Oran, 2017-2018.

SAIL.S, « l'analyse de l'erreur lexico-sémantique dans les productions écrites d'élèves de secondaire »,

Bibliographie

Site :

<https://hypothèses.org>. Définition du concept de grammaire : polysémique inévitable. Consulté le 06/03/2022.

<https://calendra.org>, consulté le 20/02/2022.

<https://www.youtube.com>. Com la classe de madame Hanane. YouTube la grille d'évaluation de la production écrite. Consulté LE 28/02/2022.



Annexes

Annexes

Le questionnaire :

Une enquête par Questionnaire concernant notre préparation du mémoire de master, option didactique des langues étrangères, spécialité français, sera soumis aux enseignants de divers établissements scolaires, il s'agit du thème se Rapportant à l'analyse des erreurs dans les productions écrites d'élèves de la 3e année moyenne.

o Âge :....

Sexe : Masculin

Féminin

Diplôme :.....

Expérience professionnelle :

Qualité : Vacataires

Titulaire

1-Depuis combien d'années exercez-vous le métier d'enseignant ?

.....
.....
.....
.....

2-Est-ce que la qualité de l'enseignement que vous dispensez aux élèves dépend du nombre d'années d'expériences ?

Oui

Non

Si c'est oui dites comment ? à quel niveau ?

.....
.....
.....
.....
.....

3-Comment trouvez-vous le niveau des productions écrites des élèves à ce stade de formation ?

Très bon moyen médiocre

Justifie votre réponse ?

.....
.....
.....
.....

Annexes

.....
.....
.....
.....
4-Est-ce que vos élèves se sont bien entraînés à la rédaction de production écrite ?

Oui

Non

5-le temps consacré à l'écrit, est-il suffisant ?

Oui

Non

Justifier ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

6- Pensez-vous que le volume horaire réservé à la dispense du français soit approprié ?

Oui

Non

Justifiez ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

7-Le temps dédié pour les leçons de grammaire serait-il insuffisant ?

.....
.....
.....
.....
.....

8-Les thèmes proposés aux élèves dans le Manuel scolaire sont-ils attractifs ?

Attirant

non attirant

Annexes

Précisez ?

.....
.....
.....
.....
.....

9-Proposez-vous aux apprenants des sujets de rédaction de votre choix ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

10-Trouvez-vous que les règles de grammaire sont convenablement appliquées par vos apprenants ?

Oui

Non

11-Quels sont les processus qui conviennent pour la réalisation d'une bonne production ?

.....
.....
.....
.....

12-Est-ce que les erreurs grammaticales sont les plus récurrentes ?

.....
.....
.....
.....

13-Sentez-vous le moment dédié à l'écrit motivant pour vos apprenants ?

.....
.....
.....
.....

14-Quelles activités trouvez-vous stimulante pour améliorer l'écrit de vos élèves

Annexes

.....
.....
.....
.....
.....
.....

15-Quelles sont les difficultés auxquelles vous vous confrontez lors de la séance de la production écrite ?

.....
.....
.....
.....

16-Quelle est la nature de l'écart commis fréquemment par les élèves ?

Erreur

Faute

17-Croyez-vous que la lecture contribue à l'amélioration du niveau des élèves en langue française ?

Oui

Non

Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

18-Remettre la dictée à l'ordre du jour pour les troisièmes AM serait-elle bénéfique pour eux?

.....
.....
.....

19-À votre échelle quelles solutions pourriez-vous apporter pour une bonne méthode d'écriture dans le cadre de l'enseignement ?

.....
.....
.....

Annexes

.....
.....
.....
.....,
.....

Le questionnaire :

Une enquête par Questionnaire concernant notre préparation d'un mémoire de master, option didactique des langues étrangères, spécialité français, sera soumis aux enseignants de divers établissements scolaires, il s'agit du thème qui se Rapportant à l'analyse des erreurs dans les productions écrites d'élèves de la 3e année moyenne.

o. Âge : 39

Sexe : Masculin

Féminin

Diplôme : Licence en langue française

Expérience professionnelle :

Qualité : Vacataires

Titulaire

1-Depuis combien d'années exercez-vous le métier d'enseignant ?

14 ans

2-Est-ce que la qualité de l'enseignement que vous dispensez aux élèves dépendent de nombre d'années d'expériences ?

Oui

Non

Si c'est oui dites comment ? À quel niveau ?

3-Comment trouvez-vous le niveau des productions écrites des élèves à ce stade de formation ?

Très bon moyen médiocre

Justifie votre réponse ?

La production écrite est une activité complexe, elle demande à l'apprenant d'être en capacité de mettre en œuvre simultanément, plusieurs composantes et connaissances et pour s'exprimer à l'écrit certains élèves trouvent des difficultés principalement à cause de :

- le manque de compréhension
- le sentiment d'incompétance
- vocabulaire limité
- phrases incorrectes ou incomplètes
- fautes de grammaire ou d'orthographe.

4-Est-ce que vos élèves se sont bien entraînés à la rédaction de production écrite ?

Oui

Non

5-le temps consacré à l'écrit, est-il suffisant ?

Oui

Non

Justifier ?

La production écrite se fait en deux séances
1ère séance (Préparation à l'écrit) → Plusieurs activités
sont proposées à l'apprenant : explication de la consigne
choisie pour la production écrite.
2ème séance → Rédaction

6- Pensez-vous que le volume horaire réservé à la dispense du français soit approprié ?

Oui

Non

Justifiez ?

Il faut revoir la qualité de l'enseignement proposée
à nos apprenants et mettre à la disposition des
enseignants les moyens nécessaires pour mieux faire
leur travail.

7-Le temps dédié pour les leçons de grammaire serait-il insuffisant ?

Oui, il est suffisant.

8-Les thèmes proposés aux élèves dans le Manuel scolaire sont-ils attractifs ?

Attirant

non attirant

Précisez ?

Plusieurs thèmes sont proposés à l'apprenant, certains
sont attractifs et d'autres non.

9-Proposez-vous aux apprenants des sujets de rédaction de votre choix ?

Oui

Non

Pourquoi ?

Le sujet de la consigne est proposé selon le thème de la séquence étudiée en classe.

10-Trouvez-vous que les règles de grammaire sont convenablement appliquées par vos apprenants ?

Oui

Non

11-Quels sont les processus qui conviennent par la réalisation d'une bonne production ?

Lire davantage pour enrichir son vocabulaire et mieux écrire.

12-Est-ce que les erreurs grammaticales sont les plus récurrentes ?

Non, car pour élaborer une bonne rédaction, il faut d'abord disposer d'un répertoire de mots suffisamment étoffé. Si on n'a pas suffisamment de mots et de concepts, on ne pourra pas s'exprimer.

13-Sentez-vous le moment dédié à l'écrit excitant par vos apprenants ?

Non

14-Quelles activités trouvez-vous stimulante pour améliorer les cris de vos élèves ?

Beaucoup de lecture.
Renforcer les acquis de grammaire et d'orthographe.
S'entraîner en rédaction pour développer sa capacité rédactionnelle.

16-Quelles sont les difficultés auxquelles vous vous confrontez lors de la séance de la production écrite ?

Je suis confrontés à un ensemble large de difficultés directement liées à la langue (l'incapacité des apprenants à produire, vocabulaire limité, manque de moyens pédagogiques).

17-Quelle est la nature de l'écart commis fréquemment par les élèves ?

Erreur

Faute

18-Croyez-vous que la lecture contribue à l'amélioration du niveau des élèves en langue française ?

Oui

Non

Pourquoi ?

La lecture est un véritable outil pour développer la pensée créative et les capacités mentales d'un apprenant, d'enrichir son vocabulaire et ses connaissances. Elle permet à l'apprenant de développer sa capacité rédactionnelle.

19-Remettre la dictée à l'ordre du jour pour les troisièmes AM serait-elle bénéfique et fructueuse ?

Oui, une activité qui leur permettra de s'entraîner, en de s'exercer pour mieux rédiger.

20-À votre échelle quelles solutions pourriez-vous apporter pour une bonne méthode d'écriture dans le cadre de l'enseignement ?

- Réduire le nombre de matières au primaire
- Privilégier la lecture pour aider les apprenants à acquérir un vocabulaire riche et varié
- Pousser les apprenants à écrire régulièrement pour améliorer leurs compétences en rédaction.
- Renforcer les acquis de grammaire et d'orthographe par des exercices de consolidation et d'activités ludiques.

Le questionnaire :

Une enquête par Questionnaire concernant notre préparation d'un mémoire de master, option didactique des langues étrangères, spécialité français, sera soumis aux enseignants de divers établissements scolaires, il s'agit du thème qui se Rapportant à l'analyse des erreurs dans les productions écrites d'élèves de la 3e année moyenne.

o Âge :....

Sexe : Masculin

Féminin

Diplôme :... Licence de "Français"

Expérience professionnelle :

Qualité : Vacataires

Titulaire

1-Depuis combien d'années exercez-vous le métier d'enseignant ?

..... Depuis 08 ans

2-Est-ce que la qualité de l'enseignement que vous dispensez aux élèves dépendent de nombre d'années d'expériences ?

Oui

Non

Si c'est oui dites comment ? À quel niveau ?

..... /

3-Comment trouvez-vous le niveau des productions écrites des élèves à ce stade de formation ?

Très bon moyen médiocre

Justifie votre réponse ?

..... La lecture est indispensable pour réussir toute production écrite, chose que nos élèves ne font pas aujourd'hui, ils n'appliquent pas les leçons de points de langue !

4-Est-ce que vos élèves se sont bien entraînés à la rédaction de production écrite ?

Oui

Non

5-le temps consacré à l'écrit, est-il suffisant ?

Oui

Non

Justifier ?

Le programme exigé par le ministère est juste catastrophique

6- Pensez-vous que le volume horaire réservé à la dispense du français soit approprié ?

Oui

Non

Justifiez ?

L'élève doit avoir plus d'heures pour la langue française et surtout le changement du programme et de la méthode

7-Le temps dédié pour les leçons de grammaire serait-il insuffisant ?

Non,

8-Les thèmes proposés aux élèves dans le Manuel scolaire sont-ils attractifs ?

Attirant

non attirant

Précisez ?

Cout doit être revu et refait

9-Proposez-vous aux apprenants des sujets de rédaction de votre choix ?

Oui

Non

Pourquoi ?

On est guidé comme des
cheveux.

10-Trouvez-vous que les règles de grammaire sont convenablement appliquées par vos apprenants ?

Oui

Non

11-Quels sont les processus qui conviennent par la réalisation d'une bonne production ?

C'est l'application au sens propre
du mot.

12-Est-ce que les erreurs grammaticales sont les plus récurrentes ?

Oui.

13-Sentez-vous le moment dédié à l'écrit excitant par vos apprenants ?

Non, chose qu'ils détestent
c'est comme une punition.

14-Quelles activités trouvez-vous stimulante pour améliorer les cris de vos élèves ?

Les points de langue.

16-Quelles sont les difficultés auxquelles vous vous confrontez lors de la séance de la production écrite ?

A tout.

17-Quelle est la nature de l'écart commis fréquemment par les élèves ?

Erreur

Faute

18-Croyez-vous que la lecture contribue à l'amélioration du niveau des élèves en langue française ?

Oui XXX

Non

Pourquoi ?

c'est elle la base

19-Remettre la dictée à l'ordre du jour pour les troisièmes AM serait-elle bénéfique et fructueux ?

bien-sûr.

Je l'applique à nos jours avec tous les niveaux à chaque fin de la production orale.

20-À votre échelle quelles solutions pourriez-vous apporter pour une bonne méthode d'écriture dans le cadre de l'enseignement ?

Pour moi, c'est de reprendre avec l'ancien programme.



Table des matières

Table des matières

Remerciement	
Dédicaces	
Liste des tableaux	
Sommaire	
Introduction générale	01

CHAPITRE I

La didactique de l'Écrit

Introduction :	05
1. Définition de la didactique de l'écrit	05
2-l'écrit :	05
1.La production écrite :	06
2.Les étapes de production écrite :	06
4/RELATION ENTRE LECTURE/ECRITURE	07
5/Qu'est-ce que lire ?	08
6/L'évaluation de la production écrite	08
7/L'écrit dans les méthodologies traditionnelles	09
I.7 La méthodologie traditionnelle :	09
II.7. La méthodologie directe, MD :	10
III.7. La méthodologie audio-visuelle :	10
IV. 7. La méthodologie structuro-global audio-visuelle :	10
V. 7. La méthodologie communicative :	11
7. Langue maternelle/langue étrangère et langue seconde	11
7.1/ La langue maternelle	11
7.2/Le français langue étrangère.....	12
7.3/le Français langue seconde.....	12

Table des matières

Chapitre II : LA NOTION DE L'ERREUR GRAMMATICAL DANS LA PRODUCTION ECRITE

I/La grammaire	13
I.1/Grammaire active/grammaire passive :	13
I.2/ grammaire implicite/ Grammaire explicite :	14
II/la norme :	14
III/ERREUR/ FAUTE :	14
IV/INTERFERENCE :	15
V/Le bilinguisme :	15
VI/LA DIGLOSSIE	15
VII/ERREUR DE CONTENU	16
VIII/Erreur de forme	16
Conclusion :	18

CHAPTRE III

PARTIE METHODOLOGIQUE ET ANALYSE DES RESULTATS

I/L'enquête :	20
II/Présentation de l'enquête	20
1/L'ÉCHENTILLON :	20
2/OBSERVATION.....	21
3/LE CORPUS.....	21
4/LE QUESTIONNAIRE.....	21
2-1/LA SEANCE D'OBSERVATION	21
L'ANALYSE DU CORPUS RATTACHE AUX COPIES DE REDACTION DES ELEVES :	23
CONCLUSION PARTIELLE :	35

Table des matières

recueillies dans le questionnaire :	37
3/La confrontation entre les données des copies de production des élèves avec les réponses	47
Conclusion générale.....	49
Bibliographie	
Annexes	
Tables des matières	